

LE DEVOIR



Rentrée littéraire

La machine à livres

QUOI DE NEUF EN LIBRAIRIE?

MARIE-ANDRÉE
LAMONTAGNE
LE DEVOIR

Au début du mois, c'étaient les écoliers. Les étudiants ont suivi il y a deux semaines. C'est maintenant au tour des écrivains et des éditeurs de faire leur rentrée. L'édition a ses rythmes et ses rites, et il faut croire que l'un de ceux-ci consiste à emboucher la trompette au début de chaque saison pour annoncer ce qui atterrira bientôt sur les tables des nouveautés. Lecteur perplexe, que choisir? Cette édition spéciale du cahier *Livres* sur la rentrée devrait permettre d'y voir plus clair.

De leurs incursions vers les postes avancés de la littérature, nos collaborateurs ont donc rapporté une moisson de titres à paraître dans leurs domaines respectifs et qu'ils présentent dans ces pages. Des lignes de fond? Au rayon des essais, assurément, l'islam domine, ainsi que la réflexion sur les attentats du 11 septembre, six mois après les faits, aussi bien dix ans à l'aune du monde actuel. Pour la littérature d'imagination, faisons le pari qu'elle s'interdit, par nature, de trop faire preuve d'esprit de groupe. Chaque écrivain veut se croire unique, et il arrive, en effet, qu'il le soit. A chaque lecteur après cela de reconnaître les siens.

Le cahier *Livres* profite de la rentrée d'hiver pour introduire quelques changements. Ainsi, c'est un même souci de comprendre le monde qui animera notre collaborateur Antoine Robitaille, présent dorénavant chaque semaine avec une nouvelle rubrique. Comme son nom l'indique, «Idées en l'ère» tentera de saisir les idées et les débats qui agitent notre époque, à partir d'une entrevue avec un essayiste (en alternance du Québec et hors du Québec), réalisée à l'occasion de la sortie de son livre. Des commentaires, des renvois à des articles de revues ou à d'autres titres viendront compléter cet espace voué aux idées, non loin duquel on retrouvera avec bonheur la chronique de Louis Cornellier portant sur les essais publiés au Québec, ainsi que les comptes rendus éclairants de Georges Leroux, Marie-Claire Lanctôt-Bélanger et Serge Truffaut dans le domaine des sciences humaines.

Par ailleurs, la chronique «Carrefours», en page D 3, propose chaque semaine un rendez-vous critique qui, tout en prenant appui sur la lecture d'un ouvrage récent (tous genres confondus), entend élargir la réflexion à l'espace littéraire chaque fois que le livre commenté le permettra. Cette chronique est confiée à trois titulaires, d'horizons, d'intérêts et de générations divers, qui la signeront à tour de rôle: Gilles Marcotte, dont les lecteurs apprécient depuis bientôt trois ans, dans ces pages, la grande culture et la finesse critique; Michel Biron, invité à se joindre à l'équipe il y a quelques mois et dont les articles allient rigueur et qualités de style; ainsi que la signataire de ces lignes. Enfin, d'autres changements sont d'ordre graphique ou visent à une meilleure présentation des sujets, dans le but d'agréer la lecture.

Et il y a les habitués. Au premier chef, notre journaliste Caroline Montpetit, dont vous êtes nombreux à apprécier les articles sur l'actualité littéraire et les entrevues avec des écrivains. Robert Chartrand, lecteur attentif de la littérature québécoise, secondé dans

Dans
ce monde
high-tech,
l'activité
éditoriale
demeure
malgré tout
si intense
qu'il y aurait
de quoi
remplir
un journal

cette tâche par Sophie Poullet et Catherine Morency. David Cantin commente la poésie. Guylaine Massoutre, la littérature française. Jean-Pierre Denis, la littérature étrangère, dans «Le Feuilleton». Louis Hamelin explore la littérature nord-américaine. Marie-Claude Mirandette s'intéresse aux polars, aux romans d'aventures et à la science-fiction. Gisèle Desroches et Carole Tremblay suivent avec compétence le secteur foisonnant de la littérature jeunesse. Denis Lord rend compte de la bédé. Renée Rowan commente les ouvrages pratiques. Une fois par mois, Johanne Jarry signale les nouvelles parutions en format de poche. Et Lise Gauvin s'intéresse aux écrivains de l'espace francophone. A ces collaborateurs régu-

liers s'ajoutent enfin de nombreuses signatures, qui, pour être occasionnelles, n'en sont pas moins précieuses.

Cela fait beaucoup de personnes: on en voudrait davantage. Dans ce monde high-tech, l'activité éditoriale demeure malgré tout si intense qu'il y aurait

de quoi remplir un journal avec ses diverses manifestations. Mais restons optimistes, puisque la réalité le permet: tout un cahier sur les livres, chaque samedi, dans *Le Devoir*, ce n'est pas mal non plus.



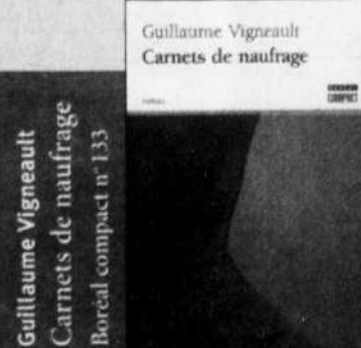
Gil Courtemanche
Un dimanche à
la piscine à Kigali
Borel compact n° 134

Roman
288 pages
14,95 \$



France Daigle
Pas pire
Borel compact n° 132

Roman
210 pages
14,95 \$



Guillaume Vigneault
Carnets de naufrage
Borel compact n° 133

Roman
270 pages
13,95 \$

**BOREAL
COMPACT**
www.editionsboreal.qc.ca

De grands textes en format compact et à prix accessibles

LIVRES

VIE LITTÉRAIRE

Festivals, festivals

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

À Montréal, la vie culturelle est un festival. Certains ont déjà critiqué cette tendance à constamment rassembler les événements culturels en événements festivaux subventionnés. Ils devront prendre leur mal en patience car, en matière littéraire, la saison qui vient sera encore l'occasion de participer à de nombreux festivals. La liste compte même un nouveau venu, le Festival de voix d'Amérique, un festival de littérature orale, en français et en anglais, qui aura lieu du 26 février au 3 mars.

Au programme de cet événement, des ateliers sur les techniques de voix, des tables rondes, des séances «à micro ouvert», où on abordera la poésie, le conte, les «spoken words» et «slam poetry». Le festival organisera aussi six cabarets thématiques — de conte, de théâtre, de poésie, de monologues, de performances, sur les cultures amérindiennes et noires, etc. — réunissant 54 artistes. Tous ces événements se tiendront dans trois lieux du boulevard Saint-Laurent de Montréal: le bar Le Sergent recruteur, la Sala Rosa et la Casa del Popolo. La direction générale et la programmation artistique de l'événement revient à André Lemelin, tandis que c'est Ian Ferrier qui assurera la direction artistique anglophone.

Autre nouveauté, le fameux Gala littéraire des Odyssées, qui sera présenté à Télé-Québec lors de la Journée mondiale du livre, c'est-à-dire le 23 avril. Lors de ce gala, le premier du genre, on récompensera à la télévision de nombreux acteurs de la scène littéraire,



Mavis Gallant

de même que les titres et les événements. Aux dernières nouvelles, on apprendait que ce gala, qui est organisé par la toute nouvelle ALFA (Association du livre francophone d'Amérique), avait rassemblé 1169 inscriptions, dans les 28 catégories de prix. Cependant, on sait que quatre éditeurs, et non les moindres, de la scène québécoise, ont choisi de ne pas envoyer de titres au Gala littéraire, pour protester contre sa tenue. Il s'agit des Éditions du Boréal, dirigées par Pascal Assathian, de Lanctôt éditeur, dirigé par Jacques Lanctôt, de Libre Expression, dirigée par Johanne Guay, et des Éditions du Septentrion, dirigées par le président de l'Association nationale des éditeurs, Denis Vaugeois. Ces derniers en ont tantôt contre le côté improvisé de cette première édition de l'événement,

tantôt contre les subventions que le Gala littéraire a demandées.

Le festival de littérature Metropolis Bleu reprend l'affiche cette année, du 3 au 7 avril 2002. Il se déroulera sur le thème de l'architecture du langage. On y recevra un nombre important d'écrivains européens, et on se penchera sur les thèmes de la langue et de l'identité. On sait déjà que c'est la romancière d'origine montrealaise Mavis Gallant qui recevra le prix Metropolis Bleu, qui avait été décerné l'an dernier à Norman Mailer. On annonce déjà, parmi les invités à Metropolis Bleu, la présence du célèbre couple Catherine Millet et Jacques Henric, celle de Nancy Huston, de Susan Sontag, de Jane Urquhart et de C.J. Taylor.

Des roses et des livres

Au cours de la septième Journée mondiale du livre, les libraires distribueront, comme le veut la tradition, des roses avec les livres achetés. Cette fête a été instaurée en Catalogne, en 1926, pour honorer Miguel Cervantes. La fête est d'ailleurs célébrée le jour de la mort du père de Don Quichotte. Ici, au Québec, on profite généralement de cette occasion pour faire la promotion de la lecture et prévoir des événements et des rencontres d'auteurs dans les librairies, les bibliothèques, les écoles et d'autres lieux publics.

Le 24 avril, c'est le Salon du livre de Québec qui ouvre ses portes, au Centre des congrès de Québec, jusqu'au 28. Cette année, le Salon, qui tient toujours une série de grandes conférences, s'associera vraisemblablement à l'Université Laval, qui célèbre son 150^e anniversaire, pour recevoir

invités et conférenciers, dont la liste demeure à définir.

Du 2 au 5 mai, le Marché francophone de la poésie tient chapiteau sur la place Gérard-Godin, à Montréal. Ce marché se déroule en plusieurs volets. D'abord, on s'intéresse à la relève, et des activités sont organisées en collaboration avec le collège Ahuntsic. Dans le cadre du volet qui s'adresse au grand public, la communauté française de Belgique sera à l'honneur, autour des tables rondes, lots des conférences-débats et des soirées de lecture. On y célébrera le 25^e anniversaire des Éditions Triptyque. Une table ronde réunissant Gilles Vigneault, Jules Beauchamp et Robert Giroux définira les liens qui existent entre chanson et poésie. L'animation dans le quartier compte des visites guidées sur le patrimoine poétique du plateau, autour des noms d'Émile Nelligan, de Gérard Godin et d'Albert Lozeau. Les deux autres volets du marché s'adressent plus spécifiquement aux professionnels et à la promotion.

Ensuite, vient le Festival international de la littérature, du 10 au 18 mai, qui regroupe une fois de plus son lot d'activités littéraires et d'activités multidisciplinaires, impliquant notamment la danse, les arts visuels, le cinéma et la musique. Cette année, on sait que le spectacle L'Archeipel des mots, qui attire régulièrement de nombreux écrivains venant de l'étranger, portera sur le thème «Guerre et paix». On y attend donc des auteurs de pays en guerre, ou ayant connu la guerre, notamment de l'Algérie, de l'Afghanistan, du Vietnam et de l'Argentine.

P OCHE

Bientôt disponibles...

JOHANNE JARRY

La rentrée d'hiver, du côté des formats de poche, présente plusieurs titres bien reçus par les lecteurs et la critique mais réserve aussi des textes inédits. Et, comme toujours, parmi tous ces livres proposés, il sera possible de découvrir des voix moins connues qui deviendront peut-être les figures marquantes de votre année littéraire.

Février

Dans la collection «Boréal compact», un roman qui a marqué la rentrée littéraire 2000, *Un dimanche à la piscine à Kigali*, du journaliste Gil Courtemanche, Prix des libraires du Québec. Dans la collection «Babel» d'Actes Sud/Leméac, on retrouve Nancy Huston avec son roman *Prodige*, une histoire de maternité de musique, ainsi que Göran Tunström, avec son roman *Le Buveur de lune*. En Folio, *England, England*, une caricature romanesque signée Julian Barnes. Sur un mode plus sombre, l'ethnologue François Bizot raconte sa captivité aux mains des Khmers rouges en 1971 dans *Le Portail*. En Pocket, on pourra lire des nouvelles d'Annie Saumont, coiffées d'un titre irrésistible: *Noir, comme d'habitude*. Du côté de 10/18, deux romans à surveiller: *À propos d'un gamin*, du populaire Nick Hornby, et *Harlem*, d'Eddy L. Harris.

Avis aux amateurs d'art: ils pourront lire *L'Affaire Raphaël*, un polar d'Iain Pears, et *Introduction à l'esthétique*, un ouvrage de Marie-Anne Lescourret, disponible dans la collection «Champs» de Flammarion. Quant à la collection «BQ», elle propose *Croquis laurentiens*, du frère Marie-Victorin, et *Signé Hubert Aquin*, où Gordon Sheppard et Andrée Yanacopoulos tentent de comprendre pourquoi Aquin l'écrivain s'est suicidé. Enfin, on attend avec grande impatience un roman de l'Irlandaise Jennifer Johnston, *Les Ombres sur la peau*, publié dans la collection «Motifs» du Serpent à plumes.

Du côté de XYZ, deux titres sont à paraître dans la collection «Romanichels poche»: *La Proie des autres*, un roman de Daniel Piègeon, et un essai-fiction d'André Brochu: *La Grande Langue - Eloge de l'anglais*. À surveiller, du côté de la Série noire de Gallimard, *Les Tribulations d'un gang*, de Blaise Giuliani, né au Québec en 1967, maintenant installé à Belleville, à Paris. Dans la collection «Points», plusieurs titres attendus: *Allah n'est pas obligé*, d'Ahmadou Kourouma, *La Dernière Neige*, d'Hubert Mingarelli, *La Tempête*, de l'Espagnol Juan Manuel de Prada, et *Scènes de la vie d'un jeune garçon*, de J. M. Coetzee. À lire aussi, dans l'excellente collection de poche de Philippe Picquier, *Raffles Hotel*, du Japonais Ryu Murakami. À surveiller, dans la collection «Petite Bibliothèque de l'Olivier», *Journal d'Hannah*, de Louise Lambrichs. On trouvera aussi, en Rivages poche, *Les Quatre Vérités*, de David Lodge, un roman grignotant sur l'écrivain et son rapport à la critique.

Mars

Parmi les romans à paraître en compact chez Québec Amérique, retenons *Le Principe du geyser*, de Stéphane Bourguignon, *Azalais*, de Maryse Rouy, et *Ostende*, de François Gravel. Seront aussi disponibles, en «Babel», *Changement de cavalière*, des nouvelles d'Anne Bragance, et *Deux femmes*, d'Harry Mulisch. On retrouve le même auteur, mais en «Folio» cette fois, avec le roman *La Découverte du ciel*. Dans la même collection, on pourra lire *Le Colloque des bustes*, de Bernard Comment, sorte de portrait de l'homme moderne, et *Une voix vient de l'autre rive*, d'Alain Finkielkraut, un livre où l'auteur «s'interroge sur le devoir de mémoire». À surveiller aussi en livre de poche: *L'Euphorie perpétuelle*, un essai de Pascal Bruckner. Un titre qui pique notre curiosité: *Seaview, USA*, un road-movie romanesque signé Toby Olson, dans la collection «Motifs» des éditions du Serpent à plumes.

On pourra lire, dans la collection «Points», *Le Petit Col des loups*, de Maryline Desbiolles, et *Une voix dans la nuit*, un roman aux accents autobiographiques signé Armistead Maupin. Dans la collection «Points essais», un indispensable pour les étudiants en littérature: *Seuils*, de Gérard Genette, et, du côté de «Point virgule», une curiosité: *L'Auteur*, de Vincent Ravalec. À lire aussi, un essai de François Ricard, *La Littérature contre elle-même*, publié en «Boréal compact». Dans la collection «Piccolo» de Liana Levi, deux titres retiennent particulièrement l'attention: *Poeti*, de Primo Levi, et *Washington Square*, d'Henry

Gil Courtemanche
Un dimanche à la piscine à Kigali

James. La collection «Suites» de Métailié offre un roman inédit, *La Mer détraquée*, de l'Italien Maurizio Braucci. On pourra lire aussi *Un merveilleux malheur*, un essai de Boris Cyrulnik chez Odile Jacob, collection «Poche». Autre titre inspirant: *Les oranges ne sont pas les seuls fruits*, un roman de Jeanette Winterson dans la «Petite Bibliothèque de l'Olivier». À retenir dans la collection «Poche» chez Payot: *Saisons japonaises*, de Nicole-Lise Bernheim, dont on avait beaucoup aimé *Chambres d'ailleurs*. La collection «10/18» publie *Après le tremblement de terre*, un recueil de nouvelles inédites du Japonais Haruki Murakami. Ceux et celles qui rêvent de faire un saut en Louisiane pour entendre les pacanes tomber partiront avec James Lee Burke dans *Le Brasier de l'ange*, chez Rivages/Noir. Chez le même éditeur, on ne ratera pour rien au monde *La vie est un rêve*, *Charlie Brown*, du regretté Charles M. Schulz, avec une préface d'Umberto Eco.

Avril

Plusieurs titres intéressants en «Folio», dont *Crépuscule*, un roman de l'Américaine Susan Minot dans lequel une femme au seuil de la mort fait le bilan de sa vie. Autre titre remarqué lors de sa parution: *La Jeune Fille à la perle*, de Tracy Chevalier, un roman inspiré par le tableau de Vermeer. On retrouve aussi Hector Biancotti avec *Comme la trace de l'oiseau dans l'air*, et enfin, tout à fait approprié pour saluer le printemps, *Jacques Prévert*, une biographie signée Yves Courrière. Du côté de la Série noire, un roman du très aimé Barry Gifford, *The Sinaloa Story*, histoire d'un mécanicien au chômage et d'une prostituée machiavélique. Deux livres de Jean Hatzfeld paraîtront. Dans *le nu de la vie* présente une réflexion-témoignage sur le Rwanda et sera disponible dans la collection «Points». Quant au roman *La Guerre au bord du fleuve*, il est publié dans la «Petite Bibliothèque de l'Olivier». S'ajoutent à cela deux titres à ne pas manquer: dans la collection «Points», *Les Morts de la Saint-Jean*, un roman noir du Suédois Henning Mankell, et *Quand est-ce qu'on arrive?*, d'Howard Buten, un roman injustement passé inaperçu lors de sa parution, disponible en «Points virgule».

La collection «Typo» publie *D'argile et de souffle*, un recueil de la poète Hélène Dorion, et *Passages*, un roman d'Emile Ollivier. Dans la collection «Poche» d'Odile Jacob, un titre très populaire: *Biologie des passions*, de Jean-Didier Vincent. Deux polars à retenir dans la collection «Pocket»: *Le Voleur de goûter*, de l'Italien Andrea Camilleri, et, dans un genre plus sanglant, *Passage mortel*, de Kathy Reichs. En «10/18», un texte inédit de l'Italien Primo Levi, *Dernier Noël de guerre*, et *Une malle pleine de gens*, livre dans lequel Antonio Tabucchi visite l'œuvre du poète Fernando Pessoa. À retenir aussi, dans la même collection, *Déjà notre exil*, un roman de l'Irlandais Colm Toibin. Et, pour finir, *Les Plaines à l'envers*, un roman qui flirte avec le polar, un genre qui va bien à François Barcelo, disponible en «BQ».

Frère Marie-Victorin
Croquis laurentiensGERMAINE
DIONNE

Quand, à dix-sept ans, Nastassia accouche de son fils, Jimi, l'expression «politiquement correct» n'existe pas encore. Et il ne faudra pas compter sur eux pour l'inventer.



LE FILS DE JIMI

En librairie le 30 janvier

Roman
144 pages • 17,95 \$

Boréal

www.editionsboreal.qc.ca

Palmarès
Renaud-Bray
Le baromètre du livre au Québec

1	Roman	LE TUEUR AVEUGLE ♥	M. ATWOOD	Robert Laffont
2	Roman Qc	ADÉLAÏDE - Le goût du bonheur, T. 2 ♥	M. LABERGE	Boréal
3	Biographie Qc	MON AFRIQUE	L. PAGÉ	Libre Expression
4	Essai Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables
5	Roman Qc	GABRIELLE - Le goût du bonheur, T. 1 ♥	M. LABERGE	Boréal
6	Roman Qc	FLORENT - Le goût du bonheur, T. 3 ♥	M. LABERGE	Boréal
7	Roman	ROUGE BRÉSIL ♥ - Prix Goncourt 2001 -	J.-C. RUFIN	Gallimard
8	Roman Qc	PUTAIN ♥	N. ARCAN	Seuil
9	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane
10	Spiritualité	LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI ♥ (éd. brochée)	G. HALE	Manise
11	Roman	OÙ ES-TU ?	M. LÉVY	Robert Laffont
12	Sc. Fiction	LE SEIGNEUR DES ANNEAUX ♥ (éd. de luxe)	J. R. R. TOLKIEN	Bourgeois
13	Biographie	GRAND-PÈRE ♥	M. PICASSO	Denol
14	Roman	LE VOYAGE EN FRANCE - Prix Médicis 2001 -	B. DUTEURTE	Gallimard
15	Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION ♥	F. DELAVIER	Vigot
16	Cuisine	DÉCOUVRIR LE TOFU SOYEUX	Y. TREMBLAY	Treccani
17	Érotisme	HISTOIRES DE FILLES	J. PELLETIER	Quebecor
18	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI ! ♥	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme
19	Cuisine	LE VÉGÉTARIANISME À TEMPS PARTIEL ♥	LAMBERT/DESALMEYERS	L'Homme
20	Psychologie	LES HASARDS NÉCESSAIRES	J.-F. VÉZINA	L'Homme
21	Roman Qc	L'HOMME QUI ENTENDAIT SIFFLER UNE BOULLOIRE	M. TREMBLAY	Leméac
22	Psychologie	LIBÉREZ VOTRE CRÉATIVITÉ	J. CAMERON	Dangles
23	Polar	MÉMOIRE INFIDÈLE	E. GEORGES	Pr. de la Cité
24	Polar	PARIS VITE ET REVIENT TARD	F. VARGAS	Harry Viviane
25	Maternité	COMMENT NOURRIR SON ENFANT, 3 ^e édition	L. LAMBERT-LAGACE	L'Homme
26	Essai	HISTOIRE UNIVERSELLE DE LA CHASTÉTÉ... ♥	E. ABBOTT	Fides
27	Estétisme	LE RÊVE ET SES SYMBOLES ♥	M. COUPAL	de Mortagne
28	Psychologie	STRATÉGIES DE VIE	P. C. MCGRAW	AdA
29	Roman	FRAGILE	P. & M. DELERM	Seuil
30	Roman	RESSUSCITER	C. BOBIN	Gallimard
31	Jeunesse	CHANSONS DOUCES, CHANSONS TENDRES (livre & CD) ♥	H. MAJOR	Fides
32	Psychologie	HOMME ET FIER DE L'ÊTRE	Y. DALLAIRE	Option santé
33	Maternité	MON BÉBÉ : je l'attends, je l'élève	E. FENWICK	Reader's Digest
34	Roman	LE DÉMON ET MADEMOISELLE PRYM	P. COELHO	Anne Carrière
35	Sc. Fiction	L'ULTIME SECRET	B. WERBER	Albin Michel
36	Cuisine	SUSHI ♥	R. YOSHII	Soline
37	Fantastique	HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU, T. 4 ♥	J. K. ROWLING	Gallimard
38	Biographie Qc	L'IMPATIENT ♥	P. NADEAU	Flammarion Qc
39	Psychologie	LES HOMMES VIENNENT DE MARS, LES FEMMES... ♥	J. GRAY	Logiques
40	Gestion	UNE ÉTIQUETTE À TOUT PRIX	L. MASSON	Flammarion
41	Roman Qc	MADAME PERFECTA	A. MAILLET	Leméac
42	Roman Qc	CHERCHER LE VENT ♥	G. VIGNEAULT	Boréal
43	Roman	L'ALCHIMISTE ♥	P. COELHO	Anne Carrière
44	Santé	MAIGRIR POUR LA VIE	C. GOSSELIN	GOC productions
45	Jeunesse	ARTEMIS FOWL	E. COLFER	Gallimard

♥ : Coup de cœur RB. N.B. : Les entrées en italique sont des nouveautés. Les annuels sont retirés après huit semaines sur nos listes.

Consultez les palmarès des livres de poche et de jeunesse dans l'une de nos 24 librairies.

Pour commander : (514) 342-2815
www.renaud-bray.com



SCABRINI MEDIA

Bien au-delà de la simple impression

AGMV Marquis
IMPRIMEUR INC.

La passion du livre québécois

Longueuil • Montréal • Montmagny • Sherbrooke

LIVRES

Pour saluer Victor Hugo

Gilles Marcotte

Le soir du 2 septembre 1967, tout juste après avoir célébré son 22^e anniversaire de naissance, Victor-Lévy Beaulieu prenait l'avion pour Paris. Il n'avait encore publié aucun livre, mais il avait remporté le prix littéraire Hachette-Larousse, assurant au lauréat un séjour de six mois à Paris, pour un essai sur Victor Hugo. Il fera, durant ce séjour, les visites indispensables. Il visitera la crypte du grand homme au Panthéon. Il regardera longtemps, raconte-t-il dans *Les Mots des autres* (VLB éditeur), «cet Arc de Triomphe sous lequel le corps de Victor Hugo passa toute une nuit, deux millions de Français se massant autour pour rendre un dernier hommage à celui qui avait écrit des milliers de pages sur le peuple de Paris».

Et il se précipitera dans les librairies pour y faire provision de livres de et sur Victor Hugo: trois cents, au total, qu'il fit envoyer à Montréal. Il aurait de quoi lire, au retour. Quelques années plus tard, en 1971, il écrirait tout un livre sur son idole, *Pour saluer Victor Hugo*, un hommage qui serait en même temps un adieu. Jack Kerouac, le beau-frère, allait bientôt l'accaparer, puis Melville le père américain, et enfin Jacques Ferron, à la fois inspirateur et compagnon d'infortune dans le «pays incertain». Victor-Lévy Beaulieu n'écrit pas des biographies pour raconter la vie des autres, mais pour se créer lui-même comme écrivain, pour se donner raison de l'être.

Est-ce qu'il y avait eu avant lui beaucoup d'hugolâtres, au Québec? On se souvient peut-être de Louis Fréchette, exilé aux États-Unis, se drapant dans le manteau du grand homme pour écrire *La Voix d'un exilé*.

J'ai connu à Sherbrooke, dans ma jeunesse, un véritable, un grand lecteur de Hugo: le poète Alfred DesRochers, l'auteur considérable d'*A l'ombre de l'Orford*, qui à la moindre provocation pou-

vait réciter de mémoire des pages entières de Victor Hugo. Victor-Lévy Beaulieu, lui, c'est à la prose qu'il s'intéresse, et c'est par *Les Misérables* que, très jeune, il entreprend son très long pèlerinage. Il voudra s'identifier à son idole, il osera même commencer son *Pour saluer Victor Hugo* par un pastiche: «J'avais treize ans.» (Oui, oui, «ce siècle avait deux ans...») Mais jamais il ne l'imitera.

Que demande-t-il donc à l'auteur des *Misérables*? L'autorisation de la grandeur, de la démesure, de l'abondance, de l'impossible peut-être.

Retrouvons VLB à Paris, au cours de son premier voyage. «Face à l'Arc de Triomphe, écrit-il, la question que je me posais était la suivante: Un Victor Hugo était-il possible dans une

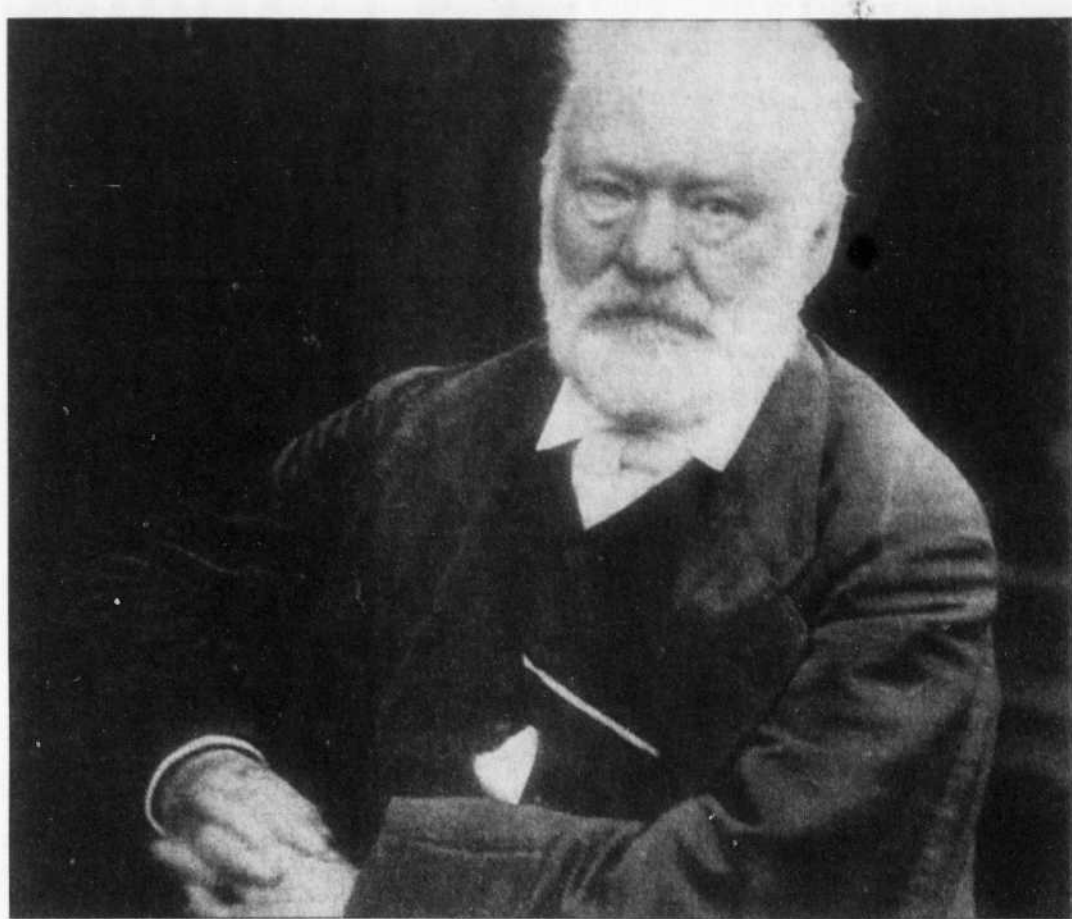
aussi petite province que la mienne, qui aspirait à devenir un pays mais qui ne voulait pas en payer le prix, trop peureux dans ses politiciens et son peuple pour choisir la liberté et ce qu'elle a d'exigeant? Ça me paraissait être un pari impossible à tenir, sauf que ma passion était telle que, ce soir-là, sur les Champs-Élysées, je me promis de tout tenter pour y arriver.» C'était là une décision à la fois admirable et dangereuse, et je crois bien que le Victor-Lévy Beaulieu d'aujourd'hui en est conscient. Mais, encore une fois, il ne s'agissait pas de faire du Hugo à la québécoise. C'était d'un ordre de grandeur qu'il était question. Une telle aspiration ne pouvait que conduire à une certaine forme d'échec, mais il y a parfois des échecs qui sont plus intéressants, plus féconds que des petites réussites.

Donc, ce siècle, le XIX^e, avait deux ans, et nous célébrons cette année le 200^e anniversaire de la naissance de Victor Hugo. Mais quel Hugo? Il n'est pas seulement abondant, il est nombreux. Il y a, pour commencer, le poète, «la mâchoire jubilante du requin et le vers personnellement», disait Pierre Michon, celui qui fait rimer «ombre» avec «sombre» et que je me reproche de ne jamais avoir lu

vraiment. L'homme de théâtre, du scandale d'*Hernani* raconté dans tous les manuels, de *Ruy Blas*? On ne risque guère de le voir repaître sur nos scènes; sans un Gérard Philippe qui vint le jouer à Montréal il y a un demi-siècle, ces grandes machines déclamatoires finissent par ressembler à un concert de la Garde républicaine. Le romancier se porte mieux, à la condition de ne pas être adapté par Luc Plamondon, et je replongerais volontiers dans *Les Misérables*, *Notre-Dame de Paris*, *Les Travailleurs de la mer*, *Quatrevingt-treize*. Mais, si vous le permettez, je célébrerai narcissiquement un anniversaire plus personnel, celui de ma première lecture des *Choses vues*.

C'était dans une édition du Cercle du Livre de France, parue en 1951, et que je possède encore. Dès les premières pages, c'est le récit prodigieux, en date du 15 décembre 1840, du retour à Paris des cendres de Napoléon. Hugo voit tout, note tout, dans le détail: le cerceuil, les chevaux, la foule des ouvriers, des grisettes, des gens bien, il est lui-même dans la foule, sans aucun privilège d'écrivain. Rien n'est moins compassé, arrangé que ce récit d'un observateur passionné. La description, dans *Choses vues*, n'est jamais enflée, comme elle le sera assez souvent (admirablement) dans les romans. Et pas de hiérarchie, non plus, entre l'anecdote apparemment frivole et les propos de conséquence.

De temps à autre, des portraits, toujours un peu féroces. Madame de Chateaubriand: «Mme de Chateaubriand était fort bonne, ce qui ne l'empêchait pas d'être très méchante. Elle avait la bonté officielle, ce qui ne fait aucun tort à la méchanceté domestique.» Blanqui, le révolutionnaire: «Il y avait dans cet homme un aristocrate brisé et foulé aux pieds par un démagogue.» Mais aussi bien, auprès de ces grands noms, l'anonyme: «Je voyais distinctement un homme qui



ARCHIVES LE DEVOIR

Tout, chez Hugo, est immense, y compris la curiosité, généralement tenue pour vertu mineure.

s'était retranché derrière une petite barricade de briques bâtie à l'angle du balcon du quatrième de la maison qui fait face à la rue du Pont-aux-Choux. Cet homme visait longtemps et tuait beaucoup de monde.» Tout, chez Hugo, est immense, y compris la curiosité, généralement tenue pour vertu mineure.

Elle fait de lui, dans *Choses vues*, «le reporter de son siècle», comme je l'ai lu quelque part, un reporter qui n'est pas inférieur au poète, à l'orateur et au romancier.

Mon édition de 1951 n'est plus disponible, et c'est heureux. Il s'y

trouvait des erreurs de transcription, et les travaux érudits ont permis d'ajouter au premier corpus un très grand nombre de pages. L'édition de référence, aujourd'hui, est celle d'Hubert Juin, en Folio Classique, qui fait près de deux mille pages, avec des notes qui permettent au lecteur de se retrouver dans le fouillis des évé-

nements et des personnes. Donc, beaucoup plus de matière, de 1830 à 1885; et le plaisir accru d'une plus longue fréquentation. Les deux volumes ne quitteront pas de longtemps ma table de travail. Je signale également que cette édition sera bientôt reprise (parution en février) en Quarto, avec une abondante iconographie.

«Un amour de roman»

Time

Inspiré du célèbre tableau de Vermeer, ce roman nous entraîne dans la demeure du grand maître, au moment où y arrive une jeune servante de seize ans...

«L'exploration à laquelle se livre Chevalier est émouvante, et sa description de Delft est merveilleusement évocatrice.»

The New York Times Book Review

«Un roman tapissé d'atmosphère, très révélateur du processus de création artistique.»

The Guardian

La Jeune Fille à la perle

304 pages - 22,95 \$

EN VENTE PARTOUT



Libre Expression

Lire

pour faire durer l'instant

ROMANS ET NOUVELLES

Vincent ENGEL
Mon voisin, c'est quelqu'un

Un vendeur d'aquariums est entraîné dans un monde trouble, en proie aux vieux démons du totalitarisme.

Marie Claude MALENFANT
Nouvelles mémoires

De courts textes à l'écriture très sûre abordant le quotidien sur un ton neuf, acéré. Un premier livre plein de talent.

Marie-Pascale HUGLO
Peaux

Une exploration kaléidoscopique du vaste thème de la peau, en passant par l'acné juvénile et les indices d'une scène de crime.

Mavis GALLANT
L'autre Paris (titre provisoire)

La grande romancière canadienne-anglaise aborde notamment, non sans humour, le délicat passage de l'état de jeune fille à celui de jeune mariée. Nouvelles traduites par Nicole Côté.

Christiane LAHAIE
Hôtel des Brumes

Unité de lieu, prédilection pour les couples désassortis, Christiane Lahaie renoue avec l'esprit de son premier recueil de nouvelles dans cette galerie de portraits des clients du mélancolique hôtel des Brumes. Mystère et cruauté sur fond d'orchestre ringard.

RÉCIT

Louis JOLICŒUR
Le Siège du Maure (lettre à mon père)

Lors d'un séjour à Grenade, un homme écrit à son père, qui vient de mourir. Le fils reconstitue la vie de ce dernier, qui dédaignait l'Espagne au profit de l'Italie, et lui vante les mérites de l'ancienne capitale des rois maures.

ESSAIS

Gilles PELLERIN
La mèche courte

Dans la foulée des états généraux sur la langue, l'auteur dénonce la défection des intellectuels à l'égard de la langue, essentielle à la construction de l'identité – individuelle comme collective –, et à l'égard de la littérature, une pièce majeure de cet édifice.

Sylvie CHAPUT et Marc CHABOT
Les lettres ou la négation de l'absence

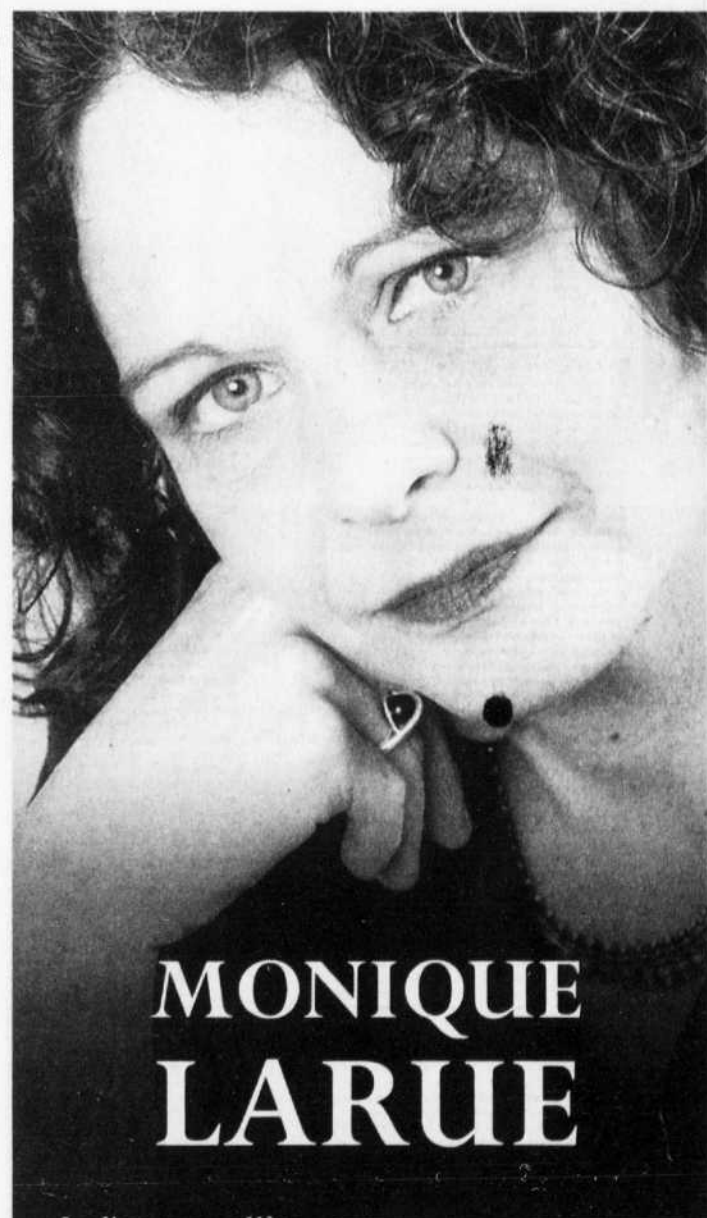
La correspondance fait davantage que lier deux êtres séparés par la distance. Elle tisse, elle trame, elle construit. La lettre devient un porteur, le lieu de l'expression des idées sur le mode de l'échange.

Françoise BULMAN
Le Prépositionnaire
Dictionnaire des verbes et adjectifs pouvant être suivis d'une préposition

Clair, précis et facile à utiliser, l'ouvrage s'adresse à tous les utilisateurs de la langue française aussi bien qu'aux étudiants en traduction et en études françaises.

Georges DESMEULES et Christiane LAHAIE
Dictionnaire des personnages du roman québécois

Enfin l'outil québécois, sur le mode du Laffont-Bompiani! Un tour complet de la littérature narrative québécoise par ses personnages, de 1837 à 2000.



MONIQUE LARUE

«Le lieu : un collège.
L'époque : maintenant.
Le héros : le prof qui enseigne.
Les vilains : les pédagogues, les réformateurs, les militants, les administrateurs, les créatrices...
La victime : l'intelligence. De l'ironie comme l'un des beaux-arts.»

Hervé Guay, Le Devoir

LA GLOIRE

DE CASSIODORE

Roman
304 pages • 24,95 \$

Boréal

www.editionsboreal.qc.ca



LITTÉRATURE

ROMAN QUÉBÉCOIS

Sur quelques romans et titres qui manquent

On dit de cette rentrée littéraire qu'elle est d'hiver, ou de printemps, ou des deux. O saisons, ô climat! Rentrée prometteuse, en tout cas, et à peine moins considérable que le déferlement de l'automne.

Avant de juger romans et nouvelles sur pièces, on peut remarquer une tendance marquée: celle du nombre important de traductions, qui dit l'ouverture et la vitalité du monde de l'édition québécoise. On remarquera également ce qui n'est peut-être qu'un détail: un certain malaise du côté des titres. Il y en a de provisoires ou d'indéterminés, et, parmi ceux qui sont définitifs, plusieurs qui laissent songeur — je vous laisse deviner desquels il s'agit. Voici donc ceux qu'on nous a signalés et leurs auteurs, par ordre alphabétique d'éditeurs. Ne figurent ici que les récits de fiction avérée, romans ou recueils de nouvelles.

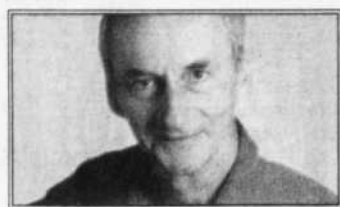
Chez Alire, on annonce les spécialités de la maison. Polars: *Sac de nœuds*, de Robert Malacci, où le détective a le même patronyme que son auteur; *La Mort dans l'âme*, de Maxime Houde; *Le Rouge idéal*, de Jacques Côté. Fantastique noir: *Renaissance*, troisième volume de la tétralogie *Les Pouvoirs du sang*, de Nancy Kilpatrick, spécialiste des vampires et romancière reconnue. Fantasy, avec *Les Sources de la magie*, de Joël Champetier.

Chez Les Allusifs, trois romans courts, tous traduits: l'un de Tecia Werbowksi, *Amour anonyme*, les autres de Roberto Bolaño et de Maria Luisa Mendoza, aux titres à préciser.

Boréal annonce un roman de Louis Caron, qui se penche sur certaines dérives très actuelles: *Il n'y a plus d'Amérique*; un nouveau Ying Chen, *Le Champ dans la mer*, sur l'enfance; un premier roman, *Le Fils de jimi*, de Germaine Dionne; *La Fille blanche*, de la Néo-Écossaise Joan Clarke, et *Le Champ électrique* (titre provisoire), de la Torontoise Kerri Sakamoto, ces deux derniers romans traduits de l'anglais.

La Courte Échelle publiera le premier roman de Patrick Bouvier, dont on dit qu'il est d'une facture inusitée, et le titre... à déterminer, et *Le Dernier Roman* — ce sera son deuxième — d'Hélène Desjardins.

Chez L'Effet pourpre, on pourra lire un roman d'Hervé Bouchard, *Mailloux, histoires de novembre et de juin*, et le troisième volume des *Aventures hallucinantes de Gusse Oualzère*, de Daniel Da.



Robert Chartrand

Un seul roman chez Fides, épistolaire, *Une saison de célibat*, écrit en tandem par deux romancières canadiennes-anglaises de grande réputation, Carol Shields et Blanche Howard.

Chez Lanctôt, un recueil de nouvelles coquines, *Banquette, placard, comptoir et autres lieux*, de W. Saint-Hilaire; les *Contes en coup de poing*, de Léo Lévesque, qui ont déjà été interprétés et le sont encore sur plusieurs scènes québécoises, et un roman de Sylvain Meunier, *Michel, ou l'ultime envol*, dont une version jeunesse paraîtra sous un autre titre chez La Courte Échelle.

Chez Hurtubise HMH, où Jacques Allard officie depuis peu comme directeur littéraire, un premier roman de Philippe Aquin, *Black-out*, et le deuxième thriller de Raphaël Korn-Adler, *São Paulo ou la mort qui rit*, dont on se rappellera *La Vie aux enchères*, excellent, paru chez Québec Amérique.

Humour en vue chez Leméac, avec le premier roman d'Annie Dufour, qui promet en prime du suspense et une souris verte: *Cinq enlèvements, quatre cadavres, trois lettres, deux bouledogues et une...*; suspense; et de Christine Bertrand, *Mine et moi*, sur les premiers émois amoureux. Plus tard, un récit de Michel Tremblay, *L'homme qui entendait siffler une bouilloire*.

Chez l'Hexagone, de Geneviève Letarte, *Souvent, la nuit, tu te réveilles*, et un roman de Jacques Desautels qui s'intitulera peut-être *Rue des Érables*.

Les Intouchables annoncent trois romans: *La Lente Découverte de l'étrangeté*, de Victor Teboul; *Les Mécomptes*, d'Hélène Bard; et *Comment j'ai tué mon père*, d'Hélène Bard. Et puis, une curiosité,

dans une collection, dite «Bristol», dont le nom détonne ici, où l'on n'a pas l'habitude de faire dans la dentelle: on publiera des éditions revues et corrigées de textes d'auteurs de la maison.

Libre Expression fait dans la continuité avec trois suites: celle de la saga de Louise Simard, *Thana*, sous-titrée *L'île aux traces*; celles des *Funambules d'un temps nouveau*, de Bernadette Renaud, et la biographie romancée d'Anne Stillman, par Louise Lacoursière, sous le titre *Anne Stillman, le procès*. On annonce également un suspense qui fera peut-être jaser: *Chimères*, du journaliste Normand Lester et de Corinne de Vally. Enfin, les traductions du best-seller de Tracy Chevalier, *La Jeune Fille à la perle*, et du premier roman de l'Américaine Kathy Hepinstall, *La Maison des gentils hommes*.

Chez L'Instant même, belle rentrée en perspective. Un roman de Vincent Engel, *Mon voisin, c'est quelqu'un*. Des nouvelles de Christiane Lahaie, *Hôtel des brumes*, dont on dit qu'elle renoue avec le climat de son excellent premier recueil, *Insulaires*, et un recueil de la Canadienne Mavis Gallant, Française d'adoption, dont le titre sera peut-être *L'Autre Paris*. Des nouvelles encore de Marie-Pascale Huglo, *Peaux*, et de Marie-Claude Malenfant, *Nouvelles mémoires*, de même qu'un récit de Louis Jolicœur, *Le Siège du Maure (lettre à mon père)*.

Chez La Plaine Lune, un premier roman de Fabrice P. Saint-Pierre, *Le Sénatorium*, et un recueil de nouvelles de l'Abitibiennaise Jeanne-Mance Delisle, *La Route de l'or*. Suspense et, dit-on, chutes foudroyantes dans le premier recueil de Cyrille de Sainte Maréville, *A comme ailleurs*, à paraître chez Point de fuite, comme le roman d'un psychologue clinicien de formation, Dominic G. Turgeon, *La Mer en colie*.

Variété chez Québec Amérique, avec un gros roman historique d'Elizabeth Filion, *La Femme de la fontaine*, celui, intimiste, de François Gravel, *Je ne comprends pas tout*, le deuxième roman pour adultes de Gilles Tibo, *Les Parfums d'Élisabeth*, et le premier d'Hélène Vachon, *La Tête ailleurs*.

Chez Trait d'union, le suspense de Julien Béliveau, *Croque-dead inc.*, voudra faire rigoler. En plus sérieux, Janik Tremblay fera paraître *Julie Saint-Laurent*, la biographie romancée de celle qui vécut dans le Bas-Canada du lendemain de la Conquête, alors qu'André Petrowski offrira la réécriture romanesque de *L'Or*, la série télévisée diffusée l'automne dernier. Et, dans le registre qu'on devine, le premier roman de Dominique Chénier, *Pure libertine*.

Septentrion annonce un premier roman, historique comme il se doit, de Josée Mongeau: *Et vogues la galère*.

A part la poésie, une seule fiction annoncée chez Trois: de Marie Savard, *La Future antérieure*, agrémentée d'un CD de chansons.

De nouvelles nouvelles de Maggi Blo, *Clémentine et mars*, et de Julien Fortin, *Chien levé en beau fusil*, chez Triptyque, et les romans de Lynn Diamond, *Le Corps de mon frère*, de Marie Hélène Poitras, *Soudain le minotaure*, et d'Alexandre Laferrière, *Début et fin d'un expresso*.

Varia publiera *Les Contes du haschisch*, d'Yves Potvin, un roman de Patrick Doucet, *Les Os*, et celui de Marie-Agnès Courroule, *Sept heures d'absence*.

Chez Vents d'Ouest, deux romans: *L'Ephémère*, de Camil Bouchi, et *Rumeurs et marées*, d'Anne-



François Gravel

Michèle Lévesque.

Chez VLB, un roman de Diane Lacombe, *La Châtelaine de Mallaig, Soana, Tropiques du désir*, de Geneviève Saint-Amour, de même que le troisième tome du *Royaume de mon père*, de Fabienne Cliff.

Chez XYZ, un roman d'Aude sur l'agonie; écrit en roumain, *Le Pays du fromage*, de Felicia Mihali, traduit par l'auteur; *Le Cahier de Léo*, de Danielle Dubé; et *Hot blues*, de Serge Bruneau.

Imaginons, rêvons à ceci: que le tout premier roman diffusé en 2002, *La Gloire de Cassiodore*, de Monique La Rue, nous donne un aperçu du calibre de cette rentrée: elle serait exceptionnelle. On lira bien...

robert.chartrand5
@sympatico.ca

POÉSIE

Voix croisées

DAVID CANTIN

D'une saison à l'autre, on ne sait jamais trop à quoi s'attendre. Qu'est-ce qui succédera à la grande rentrée de l'automne? En

poésie, on a bien droit à un heureux mélange. Des nouveaux titres, évidemment, mais aussi des rééditions et quelques collectifs. En ce début d'année 2002, on constate d'ailleurs que le

dialogue entre les générations demeure toujours aussi fertile. Des promesses et des découvertes en vue pour les prochains mois.

En observant le programme à L'Hexagone, on se demande si la célèbre maison d'édition finira par reprendre la place qui lui revient dans le secteur de la poésie. Depuis quelques années, les livres se succèdent de manière un peu chaotique et la direction littéraire n'est pas toujours facile à suivre. Après un projet aussi ambitieux que *Le Sacre*, est-ce que Paul-Marie Lapointe surprendra de nou-

veau avec *Espèces fragiles*? Un des recueils les plus attendus cette saison. Autre habitué de L'Hexagone, Pierre Desruisseaux revient en février avec *Journal du dedans*. Plus tard, ce printemps, on promet enfin la parution d'un collectif autour de l'œuvre de Miron sous la direction de Cécile Cloutier. De plus, Claudine Bertrand proposera une lente méditation amoureuse sur la nature dans *Jardin des vertiges* en mars. Chez VLB, des recueils d'Olivier Dyens et de Martin Bélanger sont prévus alors qu'un choix de poèmes d'Hélène Dorion

sera disponible dans la collection «Typo» dès le début avril.

C'est aussi Hélène Dorion qui sera à l'origine d'une traduction française, avec l'aide de François-Michel Durazzo, du poète catalan Charles Duarte au Noroît. Toujours chez cet éditeur montréalais, on découvrira en février un nouveau recueil de Jean-Marc Fréchette, ainsi qu'un livre posthume de Michel Beaulieu accompagné d'une présentation de Guy Cloutier. Autre titre posthume, *Soif de tes eaux* de Clarisse Tremblay, suivi d'un commentaire de Christiane Frenette. Dans le désordre, on souligne également des nouveaux titres pour Michel Leclerc, Luc Lecompte et Jacques Gauthier. Alors qu'il y a longtemps qu'on n'avait pas entendu parler de la collection «Initiale», des premiers livres de Michèle Gagné, de Suzanne Joly et de Normand Genois sont au programme pour le début 2002. De plus, Elise Turcotte revient à la poésie avec *Sous l'éternité* et Pierre Ouellet publie un deuxième essai dans la collection «Chemin de traverse» qui aura pour titre *La Vie de mémoire*.

Chez Québec Amérique, le septième livre de la collection «Mains libres» sera *Pendant la mort* de Denise Desautels. Il s'agit ici d'un texte intime où il est question de la mort, bien sûr, mais aussi et surtout de l'examen attentif des vivants, de ceux qui restent et qui portent le poids de la perte. Aux Herbes rouges, la saison commence avec *Piano* de René Lapierre. Ensuite, le dernier volet du cycle *Nuit d'André Roy* aura pour titre *Nous sommes tous encore vivants*. Dans la collection «Enthousiasmes», la *Rétrospective 1965-1993* de Denis Vanier doit enfin paraître cet hiver. Enfin, deux vo-

lumes s'ajoutent à la collection «Five O'Clock» qui se consacre à la réédition de textes essentiels de la poésie québécoise. Tout d'abord, une anthologie de poètes exotiques que présentera Sylvain Campeau. L'ouvrage relève d'un choix plutôt subjectif dans les œuvres de Guy Delahaye, Paul Morin, René Chopin et Marcel Dugas. L'autre volume sera consacré à la traduction de Rosaire Dion-Lévesque du grand poète américain Walt Whitman qui date de 1930. Le tout sera appuyé par une mise en contexte historique de la part du directeur de la collection, Claude Beausoleil.

Poètes de Québec

Aux Écrits des Forges, curieusement, on constate la présence de plusieurs poètes de la ville de Québec. De Jean-Noël Pontbriand à François Vigneault, en passant par Sylvie Nicolas, Michel Lévesque, Micheline Boucher et Alexandre Trudel. Beaucoup de lectures et d'activités en vue donc, en prévision du Salon du livre de cette ville, au printemps. Aussi, des nouveaux livres pour des auteurs maison tels Yves Boisvert, Bernard Pozier et Louise Blouin. En ce qui concerne Triptyque, quatre titres sont à prévoir. Autre poète de Québec, Anick Arsenault propose un quatrième recueil intitulé *Femmes de sous mon lit* où l'on verra défilier une féminité à plusieurs facettes qui réunira des femmes à barbe, des amantes, mais aussi bien des nomades. Sur-tout connu en tant qu'auteur dramatique, Yvan Bienvenue se tourne vers la poésie avec *Tout être* suivi de *Un oiseau dans la tête*. Un

VOIR PAGE D 5: VOIX

Justice internationale ou justice de vainqueurs ?

La comparution récente de Slobodan Milosevic, l'ex-président yougoslave, devant le Tribunal de La Haye, et l'avènement prochain de la Cour pénale internationale soulèvent la question : la justice internationale est-elle une utopie ? Peut-elle jamais être autre chose qu'une justice de vainqueurs ?

Invités
Élise Groulx
Avocate et présidente de l'Association internationale des avocats de la défense
John Philpot
Avocat en droit international
Daniel Turp
Professeur de droit international, Université de Montréal

Chasseurs d'idées Réalisation : Simon Girard

Dimanche 14 h et 23 h 32
mardi 15 h

Cette émission est enregistrée : **Olivieri** librairie bistro
Tél. : 514 739-3639

Télé-Québec
telequebec.tv

5^e anniversaire! LES ÉDITIONS VARIA

En 2002, Les Éditions Varia célèbrent leur 50^e anniversaire de diverses façons et, notamment, en faisant paraître dans la nouvelle collection « Documents et Biographies » les ouvrages suivants :

- **J'ai tant de sujets de désespoir** : la correspondance complète de Laure Conan (1878-1924), annotée par Jean-Noël Dion
- **Un poète et son double** — Émile Coderre (1893-1970) : la biographie de Jean Narrache par Richard Foisy
- **Les Ficelles du pouvoir** : toute la correspondance La Fontaine — Baldwin, annotée par Georges Aubin
- Le texte intégral du **Journal de Rodolphe Duguay**, établi, présenté et annoté par Jean-Guy Dagenais.

Et il y aura encore d'autres façons de souligner cet anniversaire. À suivre...

Merci à nos auteurs ! Merci à nos lecteurs !

Distribution : Prologue
www.varia.com
C.P. 35040, C.P. Fleury, Montréal (QC) H2C 3K4
Tél. : (514) 389-8448 • Téléc. : (514) 389-0128
Adresse électronique : info@varia.com

PUL-IQRC

En vente chez votre libraire

Pour de plus amples informations
Les Éditions PUL-IQRC
Tél. (418) 656-7381
Téléc. (418) 656-3305
Dominique.Gingras@pul.ulaval.ca
www.ulaval.ca/pul

172 pages • 20 \$

208 pages • 25 \$

244 pages • 25 \$

372 pages • 32 \$

PUL-IQRC

LITTÉRATURE

ROMAN FRANÇAIS

VOIX

SUITE DE LA PAGE D 4

diptyque sous le signe de l'oralité. Jeune poétesse de la Côte-Nord, Maggie Blo se lance dans une exploration spatiale avec *Clémentine* et *Mars*. Enfin, Léon-Guy Dupuis propose dans *Rebours une voix déployée* qui tente de remettre en question la position du lecteur. Une expérience intense et troublante, comme ne peut s'empêcher de le souligner la maison d'édition.

Chez Trait d'union, la collection «Vis-à-vis» que dirige Claudine Bertrand ajoute deux livres à son répertoire. Tout d'abord, le collectif *La France des poètes*, qui réunit 14 Québécois et le même nombre de Français dans la lignée de Paris Québec, de même que *Le Québec des poètes*. Parmi les auteurs invités, on remarque les noms de Bernard Noël, Andrée Chéhid, Marie-Claire Bancquart, Louise Dupré, Jocelyne Félix et Paul Bélanger. *Traversée en trois temps/Acte de vie* propose un dialogue entre les voix de Denise Boucher et Andrée Appercelle. Une vision aussi intransigente qu'originale autour de la notion même de la féminité. Aussi, dans la collection «Filières», Francis Catalano publiera un troisième recueil intitulé *Matterres*, après le très beau *Index* paru au même endroit l'année dernière. Côté essai, la jeune collection «Spirale» propose une brève réflexion du Français Michel Camus autour de la transpoétique, *La Main cachée entre la poésie et la science*.

A La Courte Echelle, on souligne les premiers pas d'une collection dirigée par Sylvie Massicotte qui tente de présenter la poésie à un plus jeune public. Trois titres sont prévus dès la fin janvier. Tout d'abord, *L'Ours* de Rachel Leclerc portera sur la transformation du corps ainsi que sur l'affirmation de soi. *Voyages autour de mon lit* d'Élise Turcotte tournera autour des questions existentielles d'un jeune adolescent dans une poésie au style aérien, alors que *Les Mots secrets* de Louise Dupré se concentrera sur ce que l'on choisit de dire ou de ne pas dire pour exprimer différentes émotions. A surveiller.

Chez Trois, quatre livres sont au programme. D'abord, en mars, *L'Embrasement* de Nathalie Stephens ainsi que *L'Exil chronique* de François Piazza. Le mois suivant, ce sera au tour d'Isabelle Miron avec *Toute petite est la Terre* et de Jacques Rancourt avec *La Nuit des millepertuis* (une coédition avec Le Temps des cerises). Au Loup de Gouttière, on attend au cours des prochaines semaines *Dans une barque trouée de vents* de Jacques Roy ainsi qu'un recueil inédit de Louise Auger. Ce ne sont donc pas les titres qui manquent!

Les éditeurs font la chasse aux prix à l'automne. La liste des élus équivaut à l'émission d'un bulletin de santé pour l'édition. À ce jour, tout va bien. La rentrée de janvier-février est un second coup d'envoi, moins tapageur mais intéressant, où la stratégie consiste à placer les auteurs déjà primés et les nouveaux talents.

GUYLAINE MASSOUTRE

Deux cent quatre-vingt-quatre romans français sont prévus à Paris. Tous les gros canons sortiront avant le printemps italien du Salon du livre, en mars. Surprise, davantage d'éditeurs ont osé la nouvelle: il y aura douze nouveaux titres, d'ici deux mois, chez Actes Sud, Atlantica, Corti, Fayard, Flammarion, Mercure de France, Phébus, Plon et Le Serpent à plumes.

Côté classiques de la vie parisienne, voici une nouvelle section du *Journal* de Pierre Louÿs, aux Cahiers de la NRF — deux années manquaient encore, 1888-1890, celles de la rencontre avec Gide; et plusieurs Carnets de Marcel Proust, dans la collection «Blanche». Et plus près de nous: *Le Mausolée des amants*, *Journal*, 1976-1991 de Hervé Guibert. Plutarque et Victor Hugo se côtoieront dans 4000 pages de Quarto. Tous ces ouvrages paraissent chez Gallimard.

A. Actes Sud. Anne Bragance y publie *Casus belli*, un roman sur la culpabilité, venue d'une jalousie d'enfance, qui grandit avec l'âge. Albin Michel. Sous le signe de l'exotisme, trois arrêts obligés: Calixte Beyala, *Les arbres en parlent encore*, chronique d'un village camerounais racontée par un chef de tribu à sa fille. François Cheng,

DESPATIN ET GOBELI
Dominique Rolin

L'éternité n'est pas de trop, annoncé à l'automne, nous fera partir d'un monastère chinois pour rentrer dans le monde. Maxime Ferminé, dans *Opium*, explore le même pays, celui des Seigneurs du thé en 1838. Quant à Sophie Lucet, avec *Écoute-moi*, Dominique Garnier, avec *Parler de la mort me rend triste et méchante*, Françoise Rey, dans *La Gourmandine*, et au printemps Christine Orban, avec *Fringues*, elles reviennent sur la condition féminine et son devoir d'émancipation. Autrement. Aliette Armel raconte l'histoire de la reine Saba dans *Le Voyage de Bilgis*.

B. Balland. Deux livres autour de la guerre: Marie Étienne, *Senso, la guerre*, à propos de l'Indochine, et Philippe Flandrion, *Ballades barbares*, un livre de pensée sur les lieux de guerre. Plus léger, un roman sur les coulisses de l'Opéra: *Diva divina* de Richard Dembo. Buchet Chastel. Série de sept, l'auteur de théâtre Michel Vittoz entame *La Conversation des morts*. L'Institut Giardini, le premier, débute dans l'Italie fasciste de 1924.

C. Calmann-Lévy. Gérard Morillard publiera son autobiographie de mai 68, en plein 20^e arrondissement de Paris. Cela s'intitule *Rue des Rigoles*. Anne Carrière. Valérie Saubade racontera les tribulations de la famille Debussy dans *Les Petites Sœurs*. Castor Astral. On remarque des portraits de femme, neuf amies entre 30 et 40 ans, intitulés *Autour de Rita*, par Eva Kavian. Champ Vallon. Denis Bourgeois, dans *Cocagne*, traverse le Caucase, l'Inde du Nord et le Pakistan, y ajoutant des souvenirs d'URSS, de Rome et de New York.

F. Fayard publie des romans pour le grand public. Retour de Christine Arnothy, *On ne fait jamais vraiment ce que l'on veut*, sourire de jalousies. Après, deux nouveaux San Antonio. Clin d'œil à deux noms moins connus: Baptiste-Marrey pour un sympathique divertissement, *Le Montreur de marionnettes*, et Anne Vallaeys, pour *Les Filles*, consacré à six filles qui ont eu seize ans en l'an 2000. Chez Flammarion, signalons *Mes nuits avec Descartes* de l'ex-ministre Huguette Bouchardeau.

G. Galilée. Frédéric-Yves Jeanet, naturalisé mexicain, poursuit son autobiographie française dans *La Lumière naturelle*. Gallimard. Dominique Rolin célèbre le bonheur dans *Le Futur immédiat*, prolonge dans *Plaisirs*, entretiens qu'elle accorde à Patricia Boyer de Latour (coll. «L'Infini»). Benacquista, spécialiste de la série noire, propose *Quelqu'un d'autre*, histoire d'une transformation radicale de personnalité, à la suite d'un pari. Avec *Bibliques des derniers gestes*, le Martiniquais Patrick Chamboiseau fait le portrait d'un vieil indépendantiste antillais, aux 727 amours. Christian Garcin, avec *Du bruit dans les arbres*, s'attaque à l'interview nécessaire d'un écrivain haïssable. Jean-Marie Laclavetine, dans *Le Pouvoir des fleurs*, s'est remis dans une ambiance d'après 68. Et Michelle Tourneur, dans *Nuit d'or et de neige*, a mêlé un hommage à Haendel et un roman d'amour contemporain. Suggestions d'été — déjà: *Mademoiselle Liberté*, et plus tard dans la saison: *L'Animale*, d'Alexandre Jardin. Grasset. Pierre Combescot, dans *Lansquenet*, campe la saga de quatre générations d'Allemands, à partir de la deuxième grande guerre. Gilles Martin-Chauffier envoie une jeune femme en Afrique, dans une campagne d'expérimentation de médicaments. Cela s'appelle simplement *Belle-Amie*. Clémence de Bienville, pour *La Bonne Aventure*, et François Léotard, dont c'est le premier roman, pour *La Couleur des femmes*, sont au palmarès des romans d'amour et de trahison.

M. Mercure de France. Des ouvrages délicats et soignés. Par exemple: Gilles Leroy, dans *L'Amant russe*, raconte un amour fou de voyage entre deux garçons. Jean-Michel Maulpoix réfléchit sur les racines de l'écriture dans l'enfance, sous un beau titre: *Chutes de pluie fine*. A voir aussi *Gilda Stam-bouli souffre et se plaint...* de Paula Jacques, qui suit la lutte à Paris d'une déracinée d'Égypte. Minuit. Un soir au club de Christian Gailly

ARCHIVES LE DEVOIR
François Cheng

et *Ne pas toucher* d'Éric Laurent plongent dans les aléas de la fidélité et de l'amitié. Au printemps, retour du caustique Éric Chevillard, qui signera *Du hérisson*.

N. M. Nadeau. Un récit poignant: celui de Soazig Aaron, *Le Non de Clara*, journal d'errance à la sortie d'Auschwitz en 1945.

O. L'Olivier. Louise Lambrichs écrit *Alois ou la nuit devant nous*, errance avec son double d'un homme qui perd pied. Barlen Pyamootoo témoigne, par *Le Tour de Babylone*, de ce que certains enfants de Bagdad vivent aujourd'hui en France.

P. P.O.L. Trois romans tout de suite: *Clôture*, de Jean Rolin, décrit la vie quotidienne sur le boulevard Ney, à Paris. On y rencontre maints marginaux. *Mourir*, de René Belletto, sur le passage ralenti de vie à trépas, devient une manière de s'engendrer soi-même. Et *Retour définitif et durable de l'être aimé*, d'Olivier Cadiot, suit les aventures de Robinson dans un monde où il ne comprend plus rien. A découvrir, par la suite, *Adolescence taciturne*, de Santiago Amigorena, consacré aux adolescents émigrés dans les années 70.

R. Rocher. Le Discours de récep-

tion du diable à l'Académie française, de Henri-Frédéric Blanc, jettera de l'huile sur le feu de la coupole. Mohamed Boudjedra dirige *Le Directeur des promenades*, dans un Paris encerclé de Prussiens. Muriel Cerf propose deux versions à son roman *Le Bandit manchot*.

S. Serpent à plumes. Absurde, de Jean-Marie Soude, y raconte l'énergique sortie d'un deuil soudain. Le Seuil. Grosse saison qui débute avec Noëlle Châtelet et une histoire d'hermaphrodite, *La Tête en bas*. Didier Decoin se penche sur les secrets de la New-Yorkaise *Madame Seyerling*. Patrick Grainville retourne aux virulences de jeunes gens amoureux dans *L'Atlantique et les amants*. Hubert Mingarelli signe *La Beauté des loutres*, portrait d'un autre enfant errant dans la neige. Et Michel Rio grince des dents dans le dialogue que tiennent un vieux peintre californien et un écrivain désabusé. Plus tard, viendront encore René de Ceccatty et ses souvenirs de *Fiction douce*, Christian Guidicelli, visitant l'univers carcéral dans *Parloir*, et Morgan Sportès, toujours amoureux de l'amour, dans *Une fenêtre ouverte sur la mer*.

V. Verticales. Éric Nonn vous promènera dans Madras, en compagnie d'un intouchable mathématicien, dans *Madras-Ramanyan*. Enfin, *Ruines-de-Rome* de Pierre Senges est l'histoire d'un saboteur qui fait pousser des fleurs dans le goudron. Livre cours à toutes les réveries.

Une mention spéciale aux quatre Québécois de l'édition romanesque française:

Paul Ohl, *Les Chaines de Gorée*, aux Presses de la Cité;

Ying Chen, *Le Champ dans la mer*, au Seuil;

Nicolas Vanier, *Le Chant du Grand Nord*, chez XO;

et Michel Tremblay, *L'homme qui entendait siffler une bouilloire*, chez Actes Sud-Leméac.

Et à l'ontarienne Diane Schoemperlen, pour *Tendres Morsures*, chez Autrement.

ÉQUILIBRE & TOLÉRANCE

Comment garder sa femme 9,95\$

Comment garder son homme 9,95\$

Comment garder son équilibre au jour le jour 12,95\$

Comment vivre avec ses enfants 12,95\$

Comment critiquer 9,95\$

Comment tuer un homme sans laisser de traces 9,95\$

Comment bien vivre avec soi-même et avec les autres

Les Éditions LOGIQUES

LES PENSÉES EN BATAILLE À LA LIBRAIRIE GALLIMARD

« LE CAUCHEMAR OU LE RÊVE PUNI... »

à l'occasion de la pièce **BLASTED** de **SARAH KANE****Wajdi Mouawad**

DIRECTEUR ARTISTIQUE ET GÉNÉRAL DU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

RENCONTRE

Patrick Cady

PSYCHANALYSTE

SAMEDI LE 2 FÉVRIER, À 13H30

à la librairie Gallimard, 3700 Boulevard Saint-Laurent, Montréal

POUR INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS : 514 / 499 2012

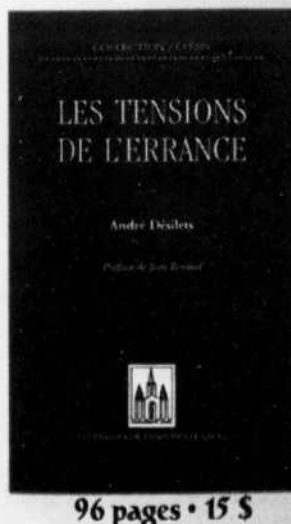
UNE COLLABORATION



Librairie Gallimard

ACTIVITÉ GRATUITE

www.gallimardmontreal.com



96 pages • 15 \$



242 pages • 25 \$



174 pages • 20 \$

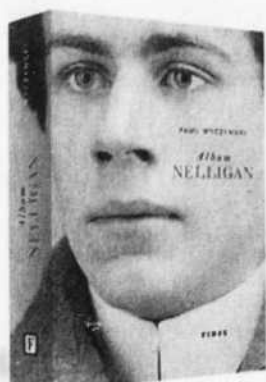


216 pages • 30 \$

PUL-IQRC

En vente chez votre libraire

Institut québécois de recherche sur la culture
iqrc
1978

à
surveiller

Paul Wyczynski
Album Nelligan
Une biographie en images

À travers un trésor iconographique hors du commun, cet album passe en revue la vie, l'œuvre et l'époque de l'auteur du « Vaisseau d'Or ». Grand spécialiste de Nelligan, Paul Wyczynski a déjà signé une magistrale biographie du poète ; cet album vient couronner une recherche à laquelle il a consacré toute sa vie.

440 pages • Plus de 500 documents iconographiques • 59,95 \$ • Février

Mireille Barrière
L'Opéra français de Montréal
L'étonnante histoire d'un succès éphémère

L'histoire fulgurante de la première troupe lyrico-dramatique du Québec propose une fresque captivante d'un Montréal qui bouge en cette fin du XIX^e siècle. En trois ans seulement (1893-1893), cette institution dynamique a profondément marqué les destinées du théâtre francophone au Québec et en a préparé la lente émancipation.

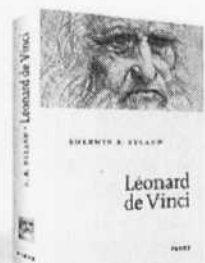
360 pages • 24,95 \$



Sherwin B. Nuland
Léonard de Vinci

Cette biographie s'aventure au cœur du premier esprit scientifique vraiment moderne de l'histoire. Elle explore l'extraordinaire multitude de talents qui a permis à Léonard de Vinci de devancer ses contemporains de plusieurs siècles.

Coll. Grandes figures, grandes signatures
216 pages • 19,95 \$ • Février



Mary Gordon
Jeanne d'Arc

Avec le talent qu'on lui connaît pour rependre les caractères féminins, Mary Gordon dissèque les pulsions contradictoires qui sont à l'origine du parcours fulgurant de Jeanne d'Arc. Toutes les facettes de ce mythe impérisable sont mises en lumière dans cette biographie dont l'auteure et l'héroïne étaient faites l'une pour l'autre.

Coll. Grandes figures, grandes signatures
216 pages • 19,95 \$ • Février



Sous la direction de Colette Godin

Montréal, la ville aux cent clochers

Regroupant quelques-unes des plus belles photos réalisées dans le cadre d'un concours du Centre d'histoire de Montréal, cet ouvrage constitue une superbe invitation à découvrir le patrimoine architectural religieux de Montréal.

Coll. Images de sociétés
128 pages • Plus de 120 illustrations • 19,95 \$
Coéd. Centre d'histoire de Montréal



André Charbonneau
Mystères à Ville-Marie

La Nouvelle-France devient le théâtre d'une intrigue digne des meilleurs romans policiers. La vie rude des premiers colons, confrontés à l'hiver, à la faim et à la crainte des Amérindiens, cache une autre violence : celle des amours et des haines d'hommes et de femmes lancés dans une aventure qui peut sembler impossible.

Coll. Grandes histoires
186 pages • 16,95 \$ • Février



MARIE-ANDRÉE
LAMONTAGNE
LE DEVOIR

L'Italie est le pays invité, en mars, au Salon du livre de Paris. Il est donc juste que les programmes de traduction des éditeurs relaient l'initiative. Plus que de coutume? Difficile à dire à vue de nez, tant les écrivains italiens n'en sont plus à leur première traversée des Alpes.

D'abord un aîné. D'Alberto Moravia, on voudra lire des nouvelles inédites, *Histoires de guerre et d'intimité* (Flammarion). Ecrites entre 1928 et 1951, elles appartiennent, explique l'éditeur, au registre de l'intime, non sans comporter, pour plusieurs d'entre elles, des allusions au fascisme. D'Antonio Tabucchi paraît ces jours-ci le recueil de fiction épistolaire d'abord annoncé l'automne dernier, *Il se fait tard, de plus en plus tard* (Christian Bourgois) : dix-sept lettres écrites par des hommes à des femmes éloignées, mortes ou disparues, et qui tentent de circonscrire le temps à l'intérieur de l'espace privilégié de la lettre. Sous une forme picaresque, *Baudolino*, d'Umberto Eco (Grasset), raconte les aventures d'un jeune paysan à l'imagination fertile, qui deviendra le fils adoptif de Barberousse. A travers ce roman historique qui mêle mythe et utopie, Eco veut aussi montrer en germe, affirme l'éditeur, certains problèmes de l'Italie contemporaine. Un Berlusconi du Cinquecento?

Voyage et rêve aussi chez Erri de Luca, avec *Montedidio* (Gallimard), dont le titre se réfère à un quartier populaire de Naples, où un jeune garçon, dans les années de l'après-guerre, fera l'apprentissage de la vie aidé par un cordonnier, survivant de la Shoah. Ce dernier rêve de pouvoir voler jusqu'à Jérusalem et, dans ce but, s'entretient avec son ange gardien le plus naturellement du monde. Tout aussi attirant est *Musique dans la maison d'à côté*, de Giovanni Mariotti (L'Arpenteur), qui évoque certains échanges subtils avec des spectres.

On complètera ce premier tour italien, bien sûr non exhaustif, avec le roman d'Alberto Bevilacqua, *La Poussière sur l'herbe* (La Différence), qui a lieu dans l'Italie divisée et confuse de l'après-guerre. Écrit en 1955 par un tout jeune homme, le roman fut proposé à Leonardo Sciascia qui, tout en en reconnaissant les mérites, estima inopportune la parution d'un tel « brûlot » dans une Italie qui peinait à se réconcilier avec elle-même. Le jeune homme s'inclina. Près d'un demi-siècle plus tard, son auteur devenu cinéaste et écrivain réputé, le manuscrit resurgit par hasard, à la suite d'un décès familial. Il sera publié en Italie par Einaudi et favorablement accueilli par la critique, selon l'éditeur français. Moins témoignage historique que récit d'une lutte fratricide, le roman de Bevilacqua

ferait appel à certains rites mythologiques anciens, autour du fleuve Pô notamment, pour éclairer le présent.

De la péninsule, on gagnera les États-Unis, en lisant les nouveaux romans de quelques-uns de ses écrivains réputés. A la fin du printemps (les titres français ne sont pas encore arrêtés), John Updike revient avec son cher Bech, cette fois vieillissant et se découvrant mortel, dans *Bech at Bay* (Le Seuil), tandis que John Irving publie *The Fourth Hand* chez le même éditeur. Comme c'est souvent le cas avec Irving, le roman s'appuie sur un réalisme échevelé pour aborder de vastes questions. Un journaliste de la télévision new-yorkaise se fait dévorer la main par un lion au cours d'un reportage en Inde. Une greffe est envisagée, ce qui ne veut pas dire qu'elle aura lieu; qu'importe, il s'agit ici de rédemption. Lasse Hallström se propose déjà d'adapter le roman au cinéma, comme il l'a fait récemment avec *The Cider House Rules*. Au passage, on notera qu'Irving fait également paraître au printemps le récit de son expérience avec le cinéma: *My Movie Business* (Le Seuil).

Au cœur du mal

Plus gravement, *Ce cadavre n'est pas mon enfant*, de Toni Cade Bambara (Christian Bourgois), renvoie à l'horreur pure que représente le meurtre d'un enfant, voire de plusieurs. Le roman, qui se déroule à Atlanta, emprunte au journalisme d'enquête son souci de la documentation pour faire le portrait, en plongeant dans le gouffre du mal, de l'Amérique des années 80. Ainsi, du moins, l'affirme l'éditeur. Toni Cade Bambara est morte en 1994 et c'est Toni Morrison qui a veillé à l'édition posthume de ce roman, lui apportant une caution dont il ne peut que bénéficier.

Avec d'autres moyens et sur un autre registre, Michael Connelly évoque lui aussi le meurtre d'un enfant avec *L'Ossuaire* (Le Seuil Policiers), meurtre sur lequel l'inspecteur Harry Bosch, non sans de nombreux détours, voudra enquêter. Du tragique, faisons un pas de plus et plongeons dans l'inconscient avec *Dreamcatcher*, de Stephen King (Albin Michel). Une partie de chasse dans le Maine voit débarquer, venue d'une autre planète, une étrange créature, attirée par les dons paranormaux d'un handicapé mental.

Loin de Stephen King, que le réel est rassurant! On le retrouve malgré tout, chaotique, avec Akhil Sharma, écrivain d'origine indienne maintenant établi à Manhattan et qui a reçu le prix Pen-Hemingway en 2001 pour *Un père obéissant* (L'Olivier), roman de la corruption dans un New Delhi où un certain Gandhi sera bientôt assassiné.

Mais voici que s'étend le vaste continent de la littérature russe. Ne perdons pas de temps, allons tout de suite à ce qui promet d'être fort intéressant, à en juger



Umberto Eco

par les quelques vers traduits et reproduits par l'éditeur français en guise de présentation. Prose, récits, théâtre, poésie, contes: l'œuvre complète d'Alexandre Vvedenski paraît à La Différence. Né en 1904, mort en 1941, il fut proche des Futuristes, ce qui lui valut l'étiquette de « brigand littéraire » et une condamnation en règle de l'Union des écrivains soviétique en 1931. Arrestations, emprisonnements successifs, résidences surveillées, solitude, dernière arrestation en 1941: on n'ose qualifier l'histoire de banale, même si elle n'est que trop familière dans l'URSS de Staline. Vvedenski aurait été exécuté, croit-on, par ses convoyeurs dans une petite gare éloignée. Son œuvre, pur produit slave, affirme l'éditeur, mêle philosophie, théologie, littérature et poésie pour tenter de comprendre la conscience en miettes de l'homme. Dans la foulée, on lira les *Souvenirs* d'Anastasia Tsvétaeva (Solin), sœur de la grandissime Marina Tsvétaeva, qui évoque les années de formation du poète.

Russe encore, mais contemporaine et écrivant de la prose, Ludmilla Oulitskaïa, dont Gallimard publie *Un si bel amour et autres nouvelles*, qui décline le sentiment amoureux en sept temps. Tatiana Tolstoï, pour sa part, fait paraître un roman d'anticipation sur fond de catastrophe nucléaire, *Le Slynx* (Robert Laffont), et, chez le même éditeur, un recueil de *Billets d'humeur incorrects*, publiés dans la presse russe dans les années 90.

En ces temps métissés, il est souvent réjouissant de voir éclater les coutures des habits nationaux. Ainsi, Allemande ou Japonaise, Yoko Tawada, qui, née à Tokyo, vit en Allemagne et écrit indifféremment dans l'une et l'autre langue? De Tawada, Verdier publie des récits à la description alléchante, *Opium pour Ovide*. Traduits de l'allemand, ils font se croiser dans un Hambourg très actuel des personnages de femmes aux noms tirés des *Métamorphoses* du poète latin, et peut-être aussi les signes de leur incertaine identité.

Vous avez aimé *Inconnu à cette adresse*? Du même auteur, Kath-

rine Kressman Taylor, vous voudrez lire en janvier *Jour sans retour* (Autrement), qui raconte la résistance au nazisme d'un pasteur allemand. Vous avez aimé *L'Oratorio de Noël* et *Le Buveur de lune*? Du même Göran Tunström, vous aurez la curiosité de lire un premier roman, *Les Saints Géographes* (Actes Sud/Leméac), où les rapports père-fils trouvent, une fois de plus, à s'illustrer, cette fois dans la Suède des années 30, avec un père pasteur entiché de géographie au-delà du raisonnement.

Le genre policier a ses maîtres, et Manuel Vázquez Montalbán en est un, indéniablement. La dernière enquête de Pepe Carvalho, *L'Homme de ma vie* (Christian Bourgois), s'inscrit dans un contexte politique dominé par les revendications des petites nations, enjeu que le Catalan Montalbán, souvent non sans humour, n'a jamais voulu ignorer dans ses romans, comme en témoignent de nombreux clins d'œil. Pendant ce temps, le Sicilien Andrea Camilleri, avec *La Disparition de Judas* (Métailié), fait s'envoler mystérieusement le comptable et directeur d'une banque le 21 mars 1980, durant la représentation du *Mystère de la Passion du Christ*, où il tenait le rôle ingrat de l'apôtre traître. Enfin, c'est aussi un thriller que propose Eduardo Mendoza avec *L'Artiste des dames* (Le Seuil) où, dans une Barcelone remuante, un coiffeur bohème doit enquêter sur le meurtre d'un homme d'affaires, sous peine d'être lui-même inculpé.

David Lodge, selon la formule consacrée, n'a plus besoin de présentation. On dira donc qu'il publie *Pensées secrètes* (Rivages), roman d'une rencontre entre un cinquantenaire à qui tout réussit et une veuve très consolable, et tout sera dit. Ajoutons, cependant: un livre drôle, comme on peut imaginer.

Enfin, quelques romans à découvrir, à goûter comme des épices inconnues, car n'est-ce pas aussi cela que vise la traduction? Avec *Mithra et la citadelle sur la terre*, Sorour Kasmâ (Actes Sud) met ses pas dans ceux d'un archéologue qui tente de reconstituer une stèle dans Téhéran éventré par les travaux du métro. On suivra la détérioration des rapports au sein d'un couple avec Zeyna Shalev et son *Mari et femme* (Gallimard), traduit de l'hébreu. Le Turc Enis Batur fait alliance avec Baudelaire dans *L'Amer Savoir* (Actes Sud) et s'embarque pour un tour du monde décliné sous de multiples identités. La jeune Écossaise Laura Hird publie *L'Ongle* (Serpent à plumes), dix nouvelles sur la dureté urbaine, dans une nouvelle collection, « Désordres », qui entend faire du pessimisme, voire du « désastre », un moteur éditorial. Après tout, pourquoi pas? Les œuvres décideront du bien-fondé ou non de ce pari. Et quand on sait ce qu'on produit, en littérature, les bons sentiments et leurs gares tapissées de romans...

JEUNESSE

Quand un chat est un chat

CAROLE TREMBLAY

Quoi de neuf pour l'hiver 2002 en littérature jeunesse? Un peu de tout. Vraiment. Même qu'il est parfois étonnant de constater à quel point l'éventail de thèmes et des traitements est vaste. Bien sûr, il y a encore les gentils classiques, mais la tendance à aborder des thèmes plus difficiles, à

parler des « vraies affaires », semble s'accroître.

Au panthéon des thèmes de prédilection du livre pour enfants, le doudou se classe cependant encore bon premier. Au moins quatre albums aborderont ce doux et tendre sujet cet hiver. *Le Double Doudou*, de Susie Morgenstein, à l'École des loisirs, l'histoire d'un doudou qu'on doit récupérer coûte que coûte. C'est lui, c'est *Doux Kangourou*, d'Emma Chischester-Clark, chez Kaléidoscope, qui montre la petite Lily accusant son doudou des bêtises qu'elle fait elle-même. *Crapou-doudou*, de Helen Cooper, chez le même éditeur, relate les palpitantes aventures d'un doudou perdu. Finalement, *Le Doudou de Marie*, le dernier titre de la collection « Le livre doudou », imprimé directement sur une couverture. C'est aux Éditions Le Petit Musc, une toute jeune maison dont le catalogue démontre une clarté et nette volonté d'originalité.

À l'autre bout du spectre des préoccupations enfantines, Pef, le célèbre père du Prince de Motor, signe *Une si jolie poupée*, chez Gallimard. Publié en partenariat avec Handicap international, cet album, qui s'adresse aux enfants à partir de cinq ans, traite du problème des mines antipersonnel. Le document de presse nous annonce un texte très dur et très violent qui fait prendre conscience aux enfants des réalités qui existent pas si loin de chez eux.

Dans la série, « on n'est pas là

pour s'amuser », la maison Gallimard propose aussi *Auschwitz*, l'histoire d'un camp de concentration nazi pour les 10 ans et plus.

À côté de ça, *On divorce*, de Véronique Corgibet, le numéro 24 de la collection « Les essentiels » de Milan, une espèce de « Que sais-je? » junior, apparaît comme un livre sur un sujet léger, surtout coïncé comme il est entre *L'Archéologie* et *Les Hommes préhistoriques*.

11 septembre oblige, on ne peut pas passer sous silence, chez Seuil, l'ouvrage de Tahar Ben Jelloun, qui s'adresse aux dix ans et plus: *L'Islam expliqué aux enfants*.

Moins lourd, mais tout de même, Gallimard lance une nouvelle collection d'albums « à contenu ». « Gaffobobo » se veut un moyen ludique de conscientiser les petits aux dangers de la vie quotidienne. Un des trois premiers titres à paraître est signé Daniel Pennac et s'intitule *Le Crocodile à roulettes*. Il nous prévient, paraît-il, du péril automobile.

Côté fiction, les « vraies affaires » ne sont pas négligées non plus.

Nord-Sud publie *Papa, on ne t'oubliera pas*, de Marie Herbold, un album qui traite de la mort du père des suites d'un cancer, tandis que Milan junior poche propose l'incursion d'un adolescent dans le monde des skinheads avec *Ce jeu-là*, d'Amélie Cantin.

Mais tout n'est pas sombre au pays du livre pour enfants. La preuve: Babette Cole revient chez Seuil avec un album dont le titre, *Le Livre fou, gluant, puant et poilu*, parle de lui-même. Chez Milan, la sorcière Pélagie lave sa baguette en faisant la lessive dans *La Baguette magique de Pélagie* et Claude Ponti nous régale d'un autre de ses délicieux délires avec *Georges Lebanc*, au Seuil.

Du côté des traductions venues du royaume de la bière, du prince Harry et, à mon avis, de la littérature jeunesse, il faut signaler (outre le Babette Cole) la publication de trois nouvelles chroniques de Narnia, de Clives Lewis, en « Folio Junior »: *L'Odyssée du Dawn Treader*, *Le Fauteuil d'argent* et *La Dernière Bataille*. Dans la même collection, la réédition de quatre titres de Jacqueline Wilson, une des grandes auteures contemporaines: *À la semaine prochaine*, *À nous deux!*, *La Double Vie de Charlotte*, *Maman, ma sœur et moi* et la parution de deux nouveautés: un hors-série littérature, *Mon amie pour la vie*, et *Ma chère momie*, en « Folio cadet ».

Finalement, on aura droit en avril au troisième tome des hilarantes confessions de Georgia Nicholson, l'espèce de Bridget Jones adolescente créée par Louise Renison (*Mon nez, mon chat, l'amour... et moi et le bonheur est au bout de l'élastique*). Le dernier tome s'intitule *Entre mes nungas nungas* et promet d'être aussi décapant que les trois premiers. C'est chez Gallimard, dans la collection « Scripto ».

SI LA VIE
vous intéresse
SI LE LIVRE
vous intéresse
SI LA LIBRAIRIE
vous intéresse

Élisabeth Marchaudon
libraire

LIBRAIRIE
HERMÈS

1120, av. Laurier ouest
outremont, montréal
tél.: 274-3669 téléc.: 274-3660

LITTÉRATURE

JEUNESSE

À la défense de la lecture

GISÈLE DESROCHES

Pendant que les éditeurs en sont déjà à préparer les titres de l'automne prochain, que les presses tournent au maximum et que les auteurs se rongent les sangs à se demander comment seront reçus leurs ouvrages, voyons comment s'annoncent les mois à venir dans le secteur du livre jeunesse québécois.

D'abord, quelques nouvelles en vrac. On annonce un long métrage intitulé *La Mystérieuse Mademoiselle Charlotte*, à l'affiche dès le 27 mars. Oui, je sais, j'ai dit «secteur du livre», pas «cinéma»! Mais il faut savoir que le scénario, signé Dominique Demers, est tiré de ses deux romans, populaires tant auprès des jeunes que de leurs enseignants, parus chez Québec Amérique: *La Nouvelle Maitresse* et *La Mystérieuse Bibliothèque* (Prix Christie 1997). On nous promet un film portant sur la promotion de la lecture. Avec les récents succès cinématographiques tirés de la littérature jeunesse, c'est dans l'air, on dirait. Réjouissons-nous.

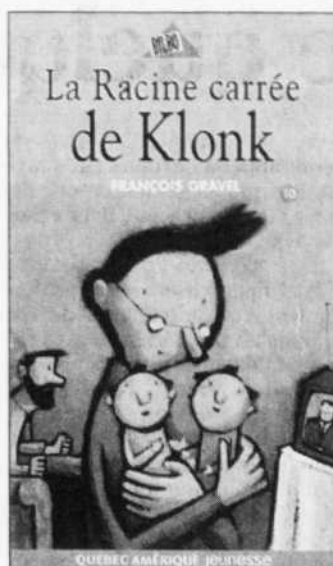
Autre occasion de réjouissances: La Courte Echelle innove en proposant une collection de poésie pour jeunes qui devrait être en librairie début février. On a fait appel à des poètes consacrés, soit Louise Dupré, Rachel Leclerc et Elise Turcotte, pour briser la glace. Les trois premiers titres à eux seuls sont déjà prometteurs: *Les Mots secrets*, *L'Ourse* et *Voyages autour de moi*. Les recueils seront enjolivés de gravures d'artistes de renom. A surveiller. Cette saison littéraire verra en outre la réédition d'un succès de librairie qui date de 25 ans: *Émilie, la baignoire à pattes*, de Bernadette Renaud (à qui l'on doit entre autres *Bach et Bottine*). Maintes fois réédité, d'abord en album puis en roman, il sera en effet de nouveau disponible dans la collection «Bilbo» chez Québec Amérique. Le roman *Alfred dans le métro* de Cécile Gagnon connaîtra le même sort, chez Hurtubise HMH, dans la collection «Caméléon». On a poussé la cure de rajeunissement jusqu'à le doter d'un nouveau titre, *La Course folle*, et on a fait appel à l'illustratrice Anne Villeneuve (Prix du Gouverneur général 2000 pour les illustrations de *L'Echarpe rouge*) afin de

créer de nouvelles images. Cécile Gagnon n'est plus à présenter; disons seulement qu'elle était finaliste au prix du Gouverneur général 2001 pour son roman *Le Chien de Pavel*. On attend, pour la fin de mai, une nouvelle collection de cahiers d'activités destinée aux enfants du préscolaire et concoctée par La Courte Echelle. Puisque nous voilà dans la nouvelle, allons-y de nos félicitations à notre collègue Michel Bélair, qui signera son premier Caillou dans la collection «Trotinette» aux Editions Chouette. *Caillou - Le Pique-nique* est ainsi attendu en mai, de même qu'un autre titre de la série, cette fois signé par Jeanne Verhoye-Millet. Une autre collègue (quelle gloire pour *Le Devoir*!) déjà bien connue en tant qu'auteur jeunesse, Carole Tremblay, est de la liste des partants de la saison avec un album illustré par une nouvelle venue, Lucie Crovatto: *Momo sur mars*, dans la collection «A pas de loup», chez Dominique et compagnie. Désolée pour les auteurs qui n'ont pas leurs entrées au *Devoir*... Mais ça va être à vous, de toute façon, car nous lirons tout avec gourmandise.

Prix littéraires

Québec Amérique a fait traduire le roman de Richard Scrimger — qui a gagné le prix Christie 1999 — volé anglophone — par Marie-Andrée Clermont, ce qui donnera *Le Nez de Jupiter* dans la collection «Gulliver». A la même maison, Tania Boulet, à qui l'on doit *Chanson pour Frédéric* (première position au palmarès 1998 de Communication-Jeunesse) et sa suite, *Les Fausses Notes*, signe *Les Naufrages d'Isabelle*, une histoire d'amour troublante. Chez Québec Amérique toujours, François Gravel propose un nouveau titre de la série *Klonk: La Racine carrée de Klonk*. L'autre avec *Elle s'appelle Elodie* (La Courte Echelle, «Roman jeunesse»). Et on n'en a pas encore terminé avec les prix! Voici Robert Soulières, dont le roman *Un cadavre de classe* a remporté le prix Christie 1997. L'auteur à l'écriture imaginative et humoristique publiera le troisième épisode des enquêtes de l'énarable inspecteur: *Un cadavre stupéfiant*, dans la collection «Grafiti», chez Soulières éditeur. L'illustratrice Marie-Louise Gay n'est elle non plus à présenter, à en juger par le lot de prix et de mentions remportées, en particulier le prix Christie 2000, catégorie zéro à sept ans, pour son album *Stella, étoile de la mer*. Le troisième titre de cette très belle série, *Stella et la fée des forêts*, est prévu en mars. Mireille Villeneuve, une autre auteure à laquelle 2002 fait la fête, sera sans doute très occupée aux Salons du livre du printemps puisqu'elle voit trois de ses ouvrages paraître simultanément: *La Perruque de Monsieur Lanoix*, un album des 400 Coups illustré par Bruce Roberts (devinez quoi? lui aussi lauréat du prix du Gouverneur général 2001, pour les illustrations de *Fidèles éléphants*), *Mordicus Canibus*, un roman de la collection «Caméléon» chez HMH, ainsi qu'un troisième titre de la très jolie série *Félicio: Félicio et le clown amoureux*, illustrée par sa talentueuse sœur Anne dans la collection «A pas de loup» (Dominique et compagnie).

Vous êtes étourdi par tous ces titres et ces noms d'auteurs prestigieux? Je n'en ai pas mentionné le tiers... De Frédéric Durand, chez HMH, on attend la suite du *Carrou-*



Coups son album qui portera le titre d'*Une île dans ma soupe* dans la collection «Grimace». Comme si ce n'était pas assez, deux des finalistes à ce prestigieux prix, Ann Lamontagne, pour *Les Mémoires interdites*, et Marthe Pelletier, pour *Chante pour moi, Charlotte*, récidivent ce printemps, l'une avec *La Cité des murailles* (collection «Girouette», Vents d'Ouest), soit la suite du *Petit Parrain* et le deuxième tome de la série *Sur la piste des Youfs*, l'autre avec *Elle s'appelle Elodie* (La Courte Echelle, «Roman jeunesse»).

Et on n'en a pas encore terminé avec les prix! Voici Robert Soulières, dont le roman *Un cadavre de classe* a remporté le prix Christie 1997. L'auteur à l'écriture imaginative et humoristique publiera le troisième épisode des enquêtes de l'énarable inspecteur: *Un cadavre stupéfiant*, dans la collection «Grafiti», chez Soulières éditeur. L'illustratrice Marie-Louise Gay n'est elle non plus à présenter, à en juger par le lot de prix et de mentions remportées, en particulier le prix Christie 2000, catégorie zéro à sept ans, pour son album *Stella, étoile de la mer*. Le troisième titre de cette très belle série, *Stella et la fée des forêts*, est prévu en mars. Mireille Villeneuve, une autre auteure à laquelle 2002 fait la fête, sera sans doute très occupée aux Salons du livre du printemps puisqu'elle voit trois de ses ouvrages paraître simultanément: *La Perruque de Monsieur Lanoix*, un album des 400 Coups illustré par Bruce Roberts (devinez quoi? lui aussi lauréat du prix du Gouverneur général 2001, pour les illustrations de *Fidèles éléphants*), *Mordicus Canibus*, un roman de la collection «Caméléon» chez HMH, ainsi qu'un troisième titre de la très jolie série *Félicio: Félicio et le clown amoureux*, illustrée par sa talentueuse sœur Anne dans la collection «A pas de loup» (Dominique et compagnie).

Vous êtes étourdi par tous ces titres et ces noms d'auteurs prestigieux? Je n'en ai pas mentionné le tiers...

De Frédéric Durand, chez HMH, on attend la suite du *Carrou-*

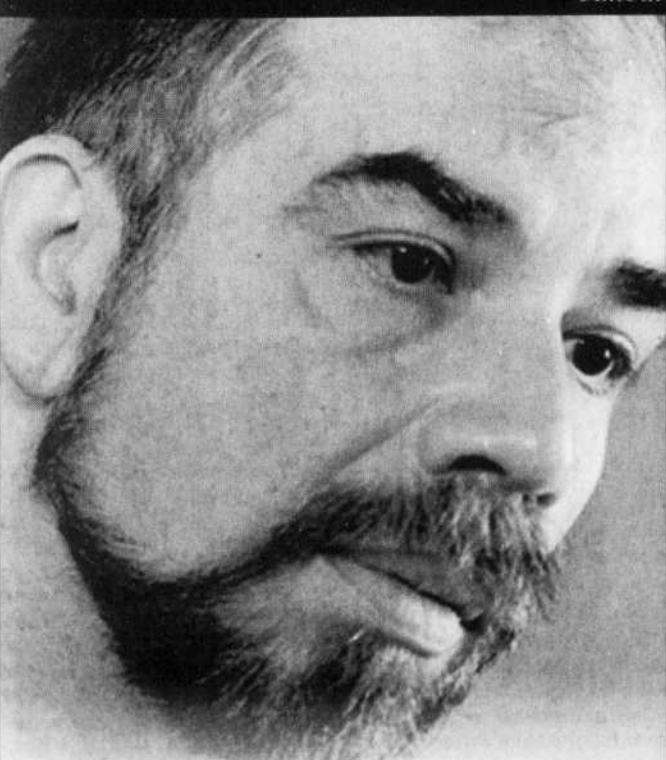
sel pourpre; le titre à lui seul est une promesse d'envolée: *Promenade nocturne sur un chemin renversé*. De Raymond Plante, on attend *Marilou et la magie des étoiles* («Premier roman», La Courte Echelle); de Gilles Tibo, *Le Camping du petit géant* («Mini-Bilbo», Québec Amérique); de Dominique Jolin, quatre petits bébés-livres de la série *Binou*. Michèle Marineau (lauréate elle aussi... bon, ça suffit!), dont les textes sont toujours très attendus, publie pour la première fois chez Dominique et compagnie un roman pour les huit ans et plus, *Marion et le nouveau monde* («Roman vert»). Les 400 Coups annoncent, dans la collection «Carrément petit», un album écrit par Angèle Delaunoy, illustré par Marie Lafrance et dont le titre à lui seul annonce ses couleurs: *Le Grand Voyage de Monsieur Caca*. J'entends d'ici les commentaires et vous en reparlerai certainement. La même auteure (tous en cœur!), lauréate du prix du Gouverneur général 1998, publie *Maia et l'oiseau* dans la collection «Safari» chez Pierre Tisseyre.

Encore une autre bonne nouvelle: Soulières éditeur poursuit l'excellente série *Lia* amorcée par Danielle Simard dans feu la collection «Libellule». *Lia et le secret des choses* paraîtra dans la collection «Ma petite vache à mal aux pattes». Et quatre «petits loups» sont prévus au Loup de Gouttière: *La momie de tante Claudine*, de Louise-Michelle Sauriol; *Harougagawak*, de Sylvie Nicolas; *Koumi, des étoiles pour décorer la lune*, de Sandy Fouchard Falkenberg; et *L'onde lours*, de Judith Leblanc. Il y a beaucoup d'autres titres annoncés, dont plusieurs dans des séries très appréciées, mais cet article a déjà dépassé la longueur prescrite... Il se publie environ 400 titres jeunesse par année au Québec et il y a plein de bons auteurs que nous n'avons pas mentionnés ici. Pour encourager les nouveaux, sachez qu'on découvrira cette saison une quinzaine d'auteurs, et c'est beaucoup, qui publient «jeunesse» pour la première fois! Et que la palme à cet égard revient aux éditions Pierre Tisseyre (quatre), talonnées par Les Editions de la Paix et Soulières éditeur. Nous piaffons, piaffons...



Roman

XYZ éditeur



Thomas Wainwright est un faussaire. Mais est-il aussi un meurtrier?

James King
Faussaires

traduction de Hélène Rioux

180 p. • 19,95 \$



XYZ éditeur, 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone: (514) 525-21-70 • Télécopieur: (514) 525-25-37
Courriel: xyzed@mlink.net

HUMANITAS



LA VOIE DE L'INNOCENCE

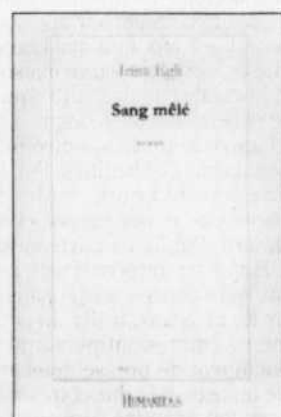
Marie Desjardins

Peter, le jumeau mal-aimé de sa mère, explorera toute sa vie une faute qu'il n'a pas commise. Sur sa voie, cependant, l'art, la guerre, l'amour et la cruelle vérité des choses le révéleront à lui-même, comme autant de mages. Peter finira par comprendre, et par accepter, jusqu'à sa délivrance, qu'il faut parfois toute une vie pour véritablement naître, pour tout simplement être. Un des meilleurs romans de l'année 2001!

Roman
336 pages, 24,95 \$

LA CHEVAUCHÉE DES PÈLERINS
ENTRE LA MER ET L'EXIL
Maurice Joncas

Comment se parler d'amour et comment vivre pleinement l'amour sans se sentir coupable dans une époque de pauvreté, de chômage et de l'omniprésence de la religion dans les usages et les coutumes? Par lettres? Certainement. *Entre la mer et l'exil* est le premier tome de la trilogie romanesque *La Chevauchée des pèlerins* qui couvrira une longue période allant de 1875 à 1985.

Roman
218 pages, 22,95 \$

SANG MÊLÉ

Irina Egli

Une histoire tragique balayée par la brise de la Mer Noire et par la décadence d'un monde profane, amoral et cruel. «Étonnant de voir cet univers touffu et inspiré de saga et de mythe pousser sous la plume d'une si jeune écrivaine.» (Odile Tremblay, *Le Devoir*)

Roman
300 pages, 26,95 \$

990 Picard, Ville de Brossard, Québec, Canada J4W 1S5
Téléphone/Télécopieur: (450) 466-9737 • humanitas@cyberglobe.net

Les Presses de l'Université de Montréal



Immigration et
diversité à l'école
Marie Mc Andrew

Un ouvrage indispensable pour mieux comprendre les enjeux complexes de la diversité ethnoculturelle en milieu scolaire.

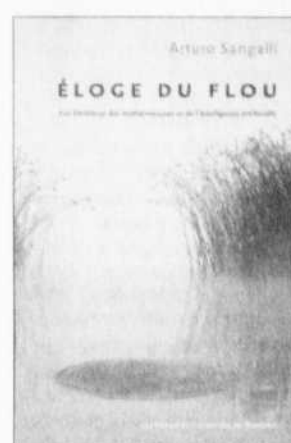
Coll. Paramètres
264 pages • 29,95 \$

Éloge du flou
Aux frontières des
mathématiques et de
l'intelligence artificielle
Arturo Sangalli

«L'auteur montre, avec une aisance fascinante, comment les réseaux de neurones, les algorithmes génétiques et la logique floue sortent en train de changer la façon de faire la science et de comprendre le monde. Un livre difficile à surpasser.»

John L. Casti, Santa Fe Institute

210 pages • 29,95 \$



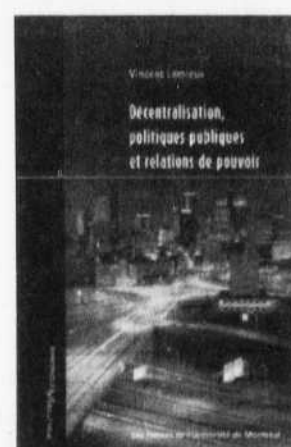
Pour comprendre
le nationalisme
au Québec et ailleurs
Denis Monière

À la fois une présentation objective de la question nationale et une prise de position sujette à débat.

Coll. Paramètres
150 pages • 19,95 \$

Décentralisation,
politiques publiques et
relations de pouvoir
Vincent Lemieux

À travers l'analyse d'une douzaine de cas de décentralisation, une étude sur les relations de pouvoir dans les politiques publiques.

Coll. Politique et économie
204 pages • 29,95 \$

Approches
critiques
de la pensée japonaise
du XXe siècle
Livia Monnet

Le rôle du nationalisme culturel dans la construction de la modernité japonaise. Un questionnement sérieux des paradigmes mêmes de l'histoire des idées.

Coll. Sociétés et cultures de l'Asie
576 pages • 44,95 \$

L'avènement de la
médecine clinique
moderne en Europe
1750-1815
Othmar Keel

Une étude originale sur le processus d'émergence, de structuration et d'institutionnalisation de la nouvelle médecine clinique, dite moderne.

En coédition avec Georg Éditeur
544 pages • 59,95 \$

www.pum.umontreal.ca

DISTRIBUTION FIDES

Université
de Montréal

ESSAIS

Idées d'ici, d'hiver et de printemps

À chaque rentrée littéraire, depuis quelques années, le fait s'impose comme une évidence qui ne peut que réjouir ceux et celles qui se nourrissent d'idées: le monde de l'essai québécois est plus riche, plus vivant que jamais, et il a atteint une maturité incontestable. Les vétérans, toujours fidèles au poste, y côtoient les nouvelles figures enthousiastes et nul domaine n'échappe aux regards de cette troupe bigarrée de penseurs dont la noble intention est de maintenir nos esprits en éveil. Devant un chantier aussi invitant, le seul regret du chroniqueur est de ne pouvoir rendre justice, faute de temps et d'espace, à tous ceux qui le méritent.

Histoire

Encore une fois cette saison, et on ne s'en plaindra pas, l'histoire est à l'honneur. Aux Éditions Septentrion, leader incontesté en cette matière, les ouvrages suivants viendront enrichir notre patrimoine intellectuel: *L'Alphabétisation au Québec, 1660-1900*, de Michel Verrette, *Un vicaire dans les tranchées*, d'Alain M. Bergeron (une biographie basée sur la correspondance du capitaine-abbé Rosaire Crochetière pendant la Première Guerre mondiale), *François-Xavier Charlevoix*, de Sébastien Brodier-Girard (un essai sur l'œuvre de ce jésuite observateur de la Nouvelle-France), *Histoire du*



Louis Cornélius

Québec: brève synthèse, de Jacques Lacoursière, et *Le Tour de mon jardin*, de Robert Prévost, un fonctionnaire qui succombe à la tentation des souvenirs.

Toujours en histoire, Robert Lahaise poursuit son projet d'histoire par la littérature avec *Canada-Québec: entrouverture au monde, 1896-1914*, chez Lanctôt, Manon Leroux fait le point sur *Les Acteurs d'Octobre* chez VLB, et Mireille Barrière retrace la brève histoire de *L'Opéra français de Montréal* chez Fides. Au Boréal, Michel de Waele signe un ouvrage de référence avec *L'Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles*.

Biographies et correspondances

Genre de plus en plus pratiqué par les essayistes québécois, la biographie à saveur politico-historique donnera des fruits attrayants au cours des prochains mois. Pièce de résistance de la saison, *Le Soldat*, tome 2 de la

biographie de Jacques Parizeau par Pierre Duchesne, est attendu en avril aux Éditions Québec Amérique. Chez le même éditeur, on annonce aussi *Boum Baby Boom ou la véritable histoire de Bozo-les-culottes*, une autobiographie de Pierre Schneider, le felquist qui aurait inspiré le chansonnier Raymond Lévesque.

Chez XYZ, la belle collection de vulgarisation biographique «Les grandes figures» s'enrichira des titres suivants: *Justine Lacoste-Beaubien* (fondatrice de l'hôpital Sainte-Justine), d'Anne-Marie Sicotte, *Maurice Duplessis*, de Marguerite Paulin, *Roger Lemelin*, de Julie Royer, et *Louis Jolliet*, de Veronique Larin.

Dans un registre plus populaire, les Éditions Trait d'Union publieront *Guy Lafleur, le dernier des vrais*, d'Yves Saint-Cyr, et *Cal Brooker: le chasseur de cimes*, de Paul William Robert et Norman Snider, une biographie d'un mystérieux agent d'infiltration des milieux criminels qui serait, dit-on, le conjoint de l'ex-chanteuse Céline Lomez.

Enfin, deux ouvrages importants de correspondance méritent d'être retenus. Sous le titre magnifique de *J'ai tant de sujets de désespoir*, Jean-Noël Dion nous offre, aux Éditions Varia, la correspondance de Laure Conan entre 1878 et 1924, alors que, chez Leméac, *Entre vous et moi* proposera une centaine de lettres de Robertson Davies, écrites entre 1976 et 1995 et présentées par Judith Skelton Grant, biographe du grand romancier canadien-anglais.

Politique et société

Dans cette catégorie qui regroupe, entre autres, les essais plus circonstanciels qui nourrissent l'actualité des débats, Gaétan Breton, chez Triptyque, livrera un militant *Tu me pompes l'eau! Halte à la privatisation*, et Maxime-Olivier Moutier, chez l'Effet Pourpre éditeur, plaidera *Pour une éthique urbaine*. En traduction, chez VLB, on pourra lire *Sacré Blues* de Ta-

ras Grescoe, un sympathique portrait du Québec tracé par un Canadien anglais sans préjugé.

Chez Lanctôt, Hélène Pedneault lancera ses *Nouvelles Chroniques*, Raymond Lévesque réunira ses inégales *Lettres aux journaux* et, chez Stanké, l'économiste Rodrigue Tremblay tentera de donner *L'Heure juste sur «le choc entre la politique, l'économie et la morale»*. À l'Instant même, Gilles Pellerin polémiquera en dénonçant «la défection des intellectuels à l'égard de la langue» dans *La Mèche courte*.

Fief de la pensée dite «alternative», les Éditions Écosociété annoncent *Les gros raflent la mise*, de Steven Gorelick,

Le Soldat, tome 2 de la biographie de Jacques Parizeau par Pierre Duchesne, est attendu en avril

une critique des généreux programmes éatiques de subventions aux entreprises, *La Stratégie de l'autruche rationnelle*, d'Omar Aktouf, une critique de la gestion économique de la mondialisation, et *Le pouvoir mis à nu*, de Noam Chomsky, dans lequel le célèbre contestataire expose les fondements de sa pensée politique et linguistique.

Deux figures majeures de l'indépendantisme et du militantisme québécois reviendront sur le devant de la scène grâce à des projets d'anthologie bienvenus. D'abord, chez Lanctôt, *La Passion de l'engagement*, d'Andrée Ferretti, devrait faire la preuve que la pensée de cette battante toujours aussi vive n'a rien perdu de sa nécessité. Au printemps, chez VLB, ce sont les partis pris de feu Pierre Vallières qui seront regroupés dans une *Anthologie* préparée par Jacques Jourdain et Mélanie Mailhot.

Deux ouvrages publiés aux Presses de l'Université Laval devraient aussi retenir notre attention: *Les Nations québécoises dans l'Action nationale*, de la décolonisation à la mondialisation, de Catherine Bouchard et Georges-Henri Lévesque, un collectif sous la direction de Pierre Valcourt. Aux Presses de l'Université de Montréal, Denis Monière nous fournira des outils *Pour com-*

prendre le nationalisme au Québec et ailleurs.

Une curiosité: aux Éditions Trois-Pistoles, Léandre Bergeron, un revenant, traitera des rapports privilégiés d'un père avec ses filles dans *Comme des invités de marque*, un ouvrage qui critique le système scolaire québécois et qui chante l'Abitibi!

Essais littéraires

Amorcée dans une veine populaire, dès janvier, chez Trait d'Union, avec *Le Métier de romancier* de Marc Fisher, la saison des essais littéraires s'annonce, en général, plus savante et plus originale. Au Boréal, deux titres: l'excellent *La Littérature contre elle-même*, de François Ricard, en réédition, et *Gabrielle Roy: la voyageuse et la prisonnière*, de Lori Saint-Martin. Chez Liber, une rareté: *L'Œil de l'eau. Notes sur 12 écrivains des Pays-Bas*, une introduction à la littérature néerlandaise signée Jacques Beaudry. Chez Trait d'Union, un plaidoyer: *Les Feuilles de la sibylle*, une défense de la littérature par le sibyllin Marc Vaillancourt. Chez XYZ, une méditation savante et douloureuse: *Petit Traité du beau à l'usage des mélancoliques*, d'Angela Cozea, qui se penche sur les rapports entre l'esthétique et la maladie dans les œuvres d'art en convoquant Benjamin, Kant et Rilke. Chez Triptyque, un défi: *L'Étoffe du héros: de la médecine à la Révolution*, de Joël Des Rosiers, qui remet en question les rapports du corps à l'écriture en convoquant, lui, Che Guevara, Norman Bethune et Frantz Fanon. À l'Instant même, un échange: *Les Lettres ou la négation de l'absence*, un essai sur le genre épistolaire mené par Sylvie Chabut et Marc Chabot.

Chez HMH, André Brochu, dans *Rêver la lune*, analysera *L'Imaginaire de Michel Tremblay dans les Chroniques du Plateau Mont-Royal* et, aux Éditions Trois-Pistoles, la collection «Ecrire» publiera les témoignages de Suzanne Jacob, Yvon Paré, Claude Jasmin et Sylvain Rivière.

La science et le reste

Dans le domaine de la vulgarisation scientifique, *Un jour la san-*



Andrée Ferretti

te, chez Boréal en avril, de l'excellent journaliste Yannick Villedieu, devrait marquer la saison. On jugera sur pièce le prometteur *Les Héritiers du docteur Frankenstein*, de Jean Bergeron, sous-titré *Clone, OGM et autres superstitions génétiques*, chez Trait d'Union.

Deux ouvrages portant sur le monde du cinéma sont aussi au programme: à L'Hexagone, *Le Secret du star system américain*, de Paul Warren, en édition revue et corrigée, et, chez Stanké, *Lauzon/Lauzone*, un portrait du réalisateur de *Léolo* par Isabelle Hébert.

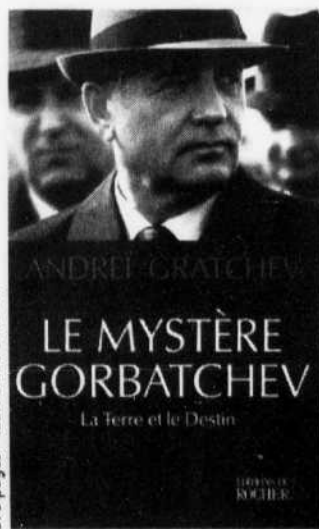
Enfin, fidèles à leur tradition éditoriale qui fait une place de choix aux ouvrages savants mais accessibles en sciences humaines et en philosophie, les Éditions Liber publieront plusieurs titres inventoriés par le collègue Georges Leroux dans ce cahier *Livres*. Souignons, au passage, que, dans ce registre, aux Éditions de la Pleine Lune, paraîtra *Cruelle Raison. L'être humain: entre Dieu et démon*, de Ginette Pelland.

Tout ça, donc, sans compter tous les autres (dont les ouvrages à paraître chez Nota bene, non disponibles au moment de rédiger ce texte). Il est à souhaiter, chers lecteurs et lectrices d'essais québécois, que les libations des fêtes n'aient pas trop engourdi vos neurones.

louiscornellier
@parroinfo.net

VIENNENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS DU ROCHER

Le mystère Gorbatchev



Biographie politique de cet homme dont on suit l'itinéraire pas à pas, des plaines de Russie jusqu'au palais du Kremlin. L'auteur a rencontré des gens qui l'ont connu à différentes époques de sa carrière, dont sa femme Raïssa (interviewée à quelques jours de sa mort) et sa fille Irina. Il en résulte un portrait étonnant nous permettant de mieux comprendre la nature du personnage.

L'auteur

Andreï Gratchev est un ancien porte-parole et assistant de Gorbatchev. Il est devenu l'un des meilleurs spécialistes de la politique russe, avec notamment *L'Histoire vraie de la fin de l'URSS* (du Rocher, 1992) *La Chute du Kremlin* (Hachette, 1994) et *L'Exception russe: Staline est-il mort?* (du Rocher, 1997).

Mikhaïl Gorbatchev

L'homme qui, en changeant son pays, a transformé le monde!

Dialogue pour la paix

est le fruit de conversations passionnées entre les auteurs,

Mikhaïl Gorbatchev et Daisaku Ikeda sur le sens spirituel profond de l'humanisme.



Confrontant l'idéologie socialiste russe et le bouddhisme, les auteurs ont consacré ce livre au XX^e siècle, qu'ils ont vécu en grande partie, et sur le système des valeurs d'un nouvel humanisme qui pourra aider l'humanité à tenir bon et à affronter les épreuves futures.

Communications Jo Ann Champagne inc.

LES MÉDIAS ADP

Relations

société politique religion

NUMÉRO 674
FÉVRIER 2002

Dossier

Sur un pied de guerre



On peut penser, même en temps de guerre...

Dieu enrôlé
Médias sous surveillance
Entre Islam et islamismes
La nouvelle barbarie
Une logique de terreur
Où sont les femmes?

Il était une fois Aïtaroun
(Photos de Josée Lambert)

DISPONIBLE EN KIOSQUES ET EN LIBRAIRIES



ment une abondance de connaissances? Il y a une différence de qualité, non?

Evidemment, l'information, les

VOIR PAGE D 9: LÉVY

d'ailleurs: il y a sur le Net quantité d'opinions, de points de vue, une diversité incroyable.

Mais une abondance d'information implique-t-elle automatique-

«Il ne s'agit pas de contrôler les esprits à partir d'un centre, il s'agit au contraire de faire en sorte que tout le monde s'exprime», souligne Pierre Lévy.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR



Antoine Robitaille

Pierre Lévy, c'est, depuis plus de dix ans, un des plus ardents chantres francophones de l'intelligence collective, d'Internet et de la cyberculture. Cyberculte inquiétant, selon certains, qui y voient une nouvelle idéologie. Dans son tout dernier livre, *Cyberdémocratie* (Odile Jacob), le philosophe qui enseigne maintenant à l'Université d'Ottawa, persiste et signe, en présentant sa «vision folle» — le mot est de lui — d'un gouvernement planétaire inédit, pacifiste, juste, rendu possible grâce aux réseaux informatiques. Rencontre avec un utopiste immanent.

Dans votre livre, vous présentez l'édification d'une cyberdémocratie mondiale comme la solution à tous les problèmes ou presque! C'est une posture utopiste ou serait-ce une volonté de dire beaucoup de bien, voire excessivement de bien, d'un phénomène dont on dit tant de mal aujourd'hui, c'est-à-dire Internet?

On dirait que les médias et l'université, qui sont les descendants de l'Eglise — laquelle détenait, au Moyen Âge la parole publique et la connaissance — méprisent le monde. Ils le critiquent sans cesse. Ce travail étant très bien fait, il est important de faire entendre une autre voix qui tente de voir ce qu'il y a de beau dans ce qui se passe aujourd'hui. Bien entendu, je sais qu'il y a des guerres, des injustices, de la pauvreté et de

la misère. Mais je crois qu'il est important de montrer les bonnes tendances, pour qu'on les renforce. Mon objectif est très concret: je donne une très grande quantité d'adresses de sites dans lesquels on pratique la démocratie, ou dans lesquels on promeut des choix économiques comme l'investissement responsable.

Vous écrivez «les dictatures tomberont au rythme de l'expansion de la cyberculture». On a l'impression qu'on peut s'asseoir et laisser Internet faire le travail!

Non, Internet, ce sont les gens. Si on connecte des ordinateurs sur un réseau et que personne ne s'en sert, il n'y a pas d'Internet!

Nulle inquiétude, chez vous, que des Ross Perot — qui a organisé des votes électroniques — ou d'autres Silvio Berlusconi, se muent éventuellement en «Césars électroniques».

La démocratie électronique de Ross Perot, c'est essentiellement le vote électronique. J'y consacre trois pages sur 300 parce que je crois que la cyberdémocratie, c'est essentiellement autre chose, notamment sa dimension délibérative. Quant à Berlusconi, c'est un empereur de la télévision. Je parle, moi, d'un moyen de communication de tous vers tous, interactif, avec communication dans tous les sens. Il ne s'agit pas de contrôler les esprits à partir d'un centre, il s'agit au contraire de faire en sorte que tout le monde s'exprime. C'est ce qui se passe

ESSAIS

Après le 11 septembre

Politique, religion et philosophie dans le sillage de la catastrophe

GEORGES LEROUX

La nécessité de comprendre les forces de toute nature qui ont été à l'œuvre dans les événements du 11 septembre a stimulé la publication de nombreux essais. Provenant d'horizons très divers, on y trouve aussi bien des études sur l'islam historique que sur la crise de l'Occident et son aveuglement devant une terreur qu'il n'avait pas su prévoir. Mais ce ne sont pas seulement les causes qui sollicitent la réflexion: il faut aussi compter avec les conséquences, et en particulier les restrictions de certaines libertés et l'émergence d'une société «sécurisée», qui apparaît comme le résultat le plus immédiat des attentats contre le World Trade Center et le Pentagone. Des livres plus généraux permettront de revoir l'ensemble de la nébuleuse, au premier rang desquels il faut placer l'essai de Bruno Étienne (*Les Amants de l'Apocalypse*, Éditions de l'Aube), qui propose une analyse du passage du fanatisme au terrorisme. Histoire des religions et des familles de l'islam, histoire géopolitique et analyse des idéologies sont au carrefour de cet essai qui donne le ton de la rentrée.

Dans *Le Choc des barbaries* (Éditions Complexe), Gilbert Achcar, collaborateur du *Monde diplomatique*, expose une critique de la thèse du choc des civilisations, qu'il situe dans une croissance générale de formes plus diffuses de la violence et qu'il interprète comme un choc entre les barbaries qu'elles sécrètent aux divers stades de leur «progress».

Les effets sur la conjoncture stratégique et politique sont l'objet d'un recueil préparé sous la direction de Pascal Bonifant (*Les Leçons du 11 septembre*, PUF). Cette analyse s'efforce de répondre à certaines questions: quelles peuvent être les réactions des acteurs internationaux? Comment vont se poser les probléma-

tiques régionales (Asie, Moyen-Orient, Russie, Union européenne)? Va-t-on assister à une remise en cause des équilibres stratégiques actuels? Inscrite dans l'évolution de l'Asie centrale, la crise actuelle n'est pas sans liens avec la diplomatie économique des États-Unis. C'est ce que montre un essai percutant de John K. Cooley (*CIA et Jihad, 1950-2002, une extraordinaire alliance*, Éditions Autrement), qui relate l'histoire du combat, secret et multiforme, mené par les États-Unis contre l'Union soviétique pendant la période de la guerre froide. Une sorte de guerre sainte où, avec l'aide de l'islam le plus radical, toutes les alliances et tous les coups étaient autorisés. On notera également, dans le même sens, l'étude d'Ahmed Rashid (*Asie centrale, champs de guerres - Cinq républiques face à l'islam radical*, Éditions Autrement) et l'analyse de François Thual (*Géopolitique du chiisme*, Éditions Arléa). Un point de vue inédit sur le travail des ONG islamiques et sur leur rôle dans les conflits actuels nous vient de l'essai d'Abdel-Rahman Ghandour (*L'Islam version humanitaire*, Flammarion), qui éclaire l'islamisme comme phénomène sociopolitique. Même s'il ne concerne pas directement les suites humanitaires du 11 septembre, l'essai de Michel Agier (*Au bord du monde des réfugiés*, Flammarion) apporte un éclairage anthropologique de première importance sur le drame des victimes de la guerre et la vie des camps.

L'islam

Une floraison attendue d'essais sur l'islam apporte à ces analyses le complément à la fois religieux et historique nécessaire à une lecture sédimentée du fanatisme. On lira en ce sens l'essai d'Abdelwahab Meddeb (*La Maladie de l'islam*, Seuil), qui s'adresse à la question toujours piégée d'une violence intrinsèque dans l'islam,



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Gilles Kepel annonce un nouvel essai (*Retour d'Orient*, Gallimard)

dont il cherche l'origine dans la tension entre ses ouvertures, ses fermetures ou ses rejets, mais aussi dans le sentiment très fort, et souvent justifié, selon lequel l'Occident «impérialiste» manque à la justice et à la vérité avec les musulmans. Recteur de la mosquée de Paris, Dalil Boubakeur (*Les Trois Défis de l'islam*, Flammarion) présente son itinéraire personnel et plaide pour un islam modéré et pour une éthique musulmane moderne. Dans le même sens, et fondée sur une philosophie exigeante, on découvrira avec intérêt la pensée de Moham-

med Talbi en dialogue avec G. Jarczyk (*Penseur de l'islam*, Albin Michel). De son côté, Malek Chebel (*Le Sujet en islam*, Seuil) soutient que la vraie distance qui sépare la sensibilité occidentale de l'islam est liée sans aucun doute à la question du sujet, c'est-à-dire la personne, l'individu. On lira aussi la réédition de son étude classique (*L'imaginaire arabo-musulman*, PUF, «Quadrige»). En complément, on notera l'étude d'Alfred-Louis de Prémaire (*Les Fondations de l'islam*, Seuil) et la brève introduction de Tahar Ben Jeloun (*L'islam expliqué aux enfants*,

Seuil). Gilles Kepel, bien connu pour ses travaux sur l'islamisme, annonce un nouvel essai (*Retour d'Orient*, Gallimard).

Quittant les analyses plus concrètes, on peut attendre de plusieurs essais une compréhension plus critique, notamment dans un contexte de mondialisation. Jean Baudrillard (*L'Esprit du terrorisme*, Galilée) revient avec un bref essai sur la vulnérabilité des puissances prométhéennes et sur la force de l'événement, un thème proche de la réflexion de Paul Virilio (*Ce qui arrive*, Galilée) sur ce qu'il appelle l'accident général, l'accident du monde. Dans le même sens, et sur l'horizon d'une mondialisation problématique, l'essai de Jean-Luc Nancy (*La Création du monde ou la mondialisation*, Galilée). C'est sur cet horizon qu'Alain Minc, bien connu pour ses positions favorables à tous les décloisonnements actuels, propose un journal (*Le Fracas du monde*, Seuil) où il tente de dépasser une position pessimiste. Dans une autre direction, soucieuse d'une lecture équilibrée, on pourra lire l'essai de Jean-Pierre Dupuy (*Un catastrophisme éclairé*, Seuil), où il tente d'éclairer des concepts aussi imprécis que ceux de risque ou de précaution. Au chapitre des conséquences politiques, l'essai de Gore Vidal (*La Fin de la liberté - Vers un nouveau totalitarisme?*

Rivages), arrive accompagné d'un parfum de scandale. Refusé par son éditeur américain, ce livre souligne comment la limitation des libertés individuelles a été la première conséquence de l'attentat du 11 septembre. Selon l'auteur, les États-Unis risquent de devenir un sinistre État impérial dont le style de mort, et non de vie, sera imité par le monde entier.

Les événements du 11 septembre interpellent aussi la réflexion théologique, et le psychanalyste Daniel Sibony (*Nom de Dieu*, Seuil) s'interroge sur la réclamation du nom divin. Le point de vue développé ici est que Dieu est une faille où peuvent se renouveler le symbolique et la vie, ainsi que la relation extrême que nous entretenons avec cette faille. Rien ne semble plus urgent que le dialogue des religions, qui se trouve en crise dans l'affrontement des cultures. Jean Mouttapa (*Religions en dialogue*, Albin Michel), bien connu pour ses travaux sur la tolérance et le pardon, propose une réflexion sur la violence historique et sur le rôle des religions, qui est de la juguler et non de la stimuler. Terminons ce survol par la méditation philosophique de Myriam Revault d'Allonnes (*Fragile humanité*, Aubier Alto), inquiète de la possibilité d'une expérience commune, d'un accueil universel, d'une éthique qui dépasse la contingence des violences historiques.

LÉVY

SUITE DE LA PAGE D 8

données brutes, ce n'est pas la connaissance. Il n'est pas question de confondre les deux. Je crois toutefois que la diversité des sources d'information est favorable à l'évolution de la connaissance. Plus il y a diversité des sources et mieux la connaissance peut être alimentée. De plus, la connaissance, ce n'est pas seulement un processus individuel, c'est essentiellement un processus collectif. Pensez à la communauté scientifique.

Au reste, selon vous, les États-nations doivent disparaître. C'est une invention de l'ère de l'imprimerie.

Pas tout à fait. Dans mon échelle des niveaux de gouvernance, il y en a un pour l'État-nation. Je crois qu'il est bon, dans un gouvernement mondial, que certaines particularités juridiques locales soient maintenues: il faut conserver une certaine diversité.

Vous plaidez tout de même pour une séparation de la culture et de l'État.

Sur ce plan, mon expérience d'Européen m'a déterminé. J'ai été élevé en France avec une mémoire qui était marquée par les guerres entre les États-nations. Au fur et à mesure que j'ai grandi, j'ai assisté à la construction européenne. Cette unité politique supranationale va dans la bonne direction selon moi.

Vous plaidez de façon répétée pour la «transparence» de la cyberdémocratie. N'est-ce pas un concept totalitaire?

Il l'est lorsqu'il existe dans un seul sens: la population transparente pour le pouvoir, mais pas l'inverse. Moi, je milite pour la transparence symétrique. D'accord, par exemple, pour mettre des caméras de surveillance dans les centres commerciaux pour permettre aux policiers de surveiller. Mais ils doivent accepter la présence de caméras de surveillance dans les postes de police. Alors, les associations

de défense des droits pourront surveiller à leur tour.

N'y a-t-il pas un risque, dans ce contexte, que l'homme devienne un «big brother» pour l'homme?

Oui, ça c'est le village, ou la tribu, où tout le monde sait tout sur tout le monde. Il n'y a plus de vie privée.

L'ennui, de nos jours, c'est que le village est «global»!

Bien sûr. La disparition de la vie privée n'est pas une fatalité.

N'êtes-vous pas une sorte de «Candide» du cyberspace? Vous-même parlez de votre «vision folle».

Si cela signifie ne pas avoir de mauvaises intentions, ça me ressemble peut-être! Disons que ce qui produit cette impression, c'est ma foi en l'humanité. Je ne crois

pas que ce soit l'expression d'une naïveté. Mes modèles, que ce soit Gandhi, Nelson Mandela, etc., ont en commun cette même foi. Tous les gens qui ont créé des religions — le Christ, Moïse, etc. — avaient foi en l'humanité. Sinon ils n'auraient pas proposé de tels idéaux.

J'ai l'impression que vous avez foi en une humanité bien particulière: celle reliée par les ordinateurs. Auriez-vous la même foi en une humanité restée à l'époque de l'imprimerie?

J'ai foi en l'humanité, l'espèce parlante. Les ordinateurs, ce n'est jamais que la puissance que le langage a atteint aujourd'hui. Je crois qu'à chaque augmentation de la puissance du langage, il y a eu des possibilités nouvelles que l'on peut actualiser dans plein de domaines: en éducation, en science. Dans mon

livre, j'essaie de voir comment on peut s'en servir pour améliorer la démocratie. Il faut d'abord que ce soit un projet et qu'il soit réaliste; c'est-à-dire qu'on montre qu'il y a des petites tendances, des petits germes qui existent déjà. On doit les arroser afin qu'il pousse quelque chose. Mais si on ne conçoit pas le projet, et si l'on n'appuie pas dans une certaine direction, il y a peu de chance que ça arrive.

CYBERDÉMOCRATIE

Pierre Lévy
Odile Jacob
Paris, 2002, 283 pages

(Le livre sera disponible en librairie le 29 janvier, mais trois chapitres sont déjà disponibles sur le site de l'éditeur.) <http://www.odile-jacobs.fr/indexcyber.asp>

La rentrée essais

Stars de la plume

Du côté des plumes très connues, notons le titre rigolo et intrigant du prochain essai de Dominique Noguez: *Comment rater complètement sa vie en 20 leçons* (Payot). Aussi, l'infatigable Soljenitsyne revient: Fayard annonce la publication d'une autre monumentale étude historique en trois volumes du prix Nobel sur la Russie avant la révolution. Le premier tome, *Deux siècles ensemble* s'en vient en mars. Dans un tout autre registre, le philosophe Michel Onfray publiera *Esthétique du pôle Nord* chez Grasset.

Les Québécois en France

Plusieurs Québécois publieront chez des éditeurs européens lors du prochain trimestre. On annonce, chez Payot, un livre du journaliste Jean Benoît Nadeau: *Les Français aussi ont un accent*. Aussi, le professeur de l'UQAM Julien Bauer proposera un «Que sais-je?» sur *Les Juifs ashkénazes*. De l'UQAM toujours, Michel Cartier, professeur de communications, a répondu à une question courante, mais obsédante: *Quelle société voulons-nous laisser à nos enfants?* (Flammarion).

Enfin, n'oublions surtout pas notre cher collègue Georges Leroux, qui lancera en mars sa traduction de la *République* de Platon chez Garnier-Flammarion.

A. R.

arobitaille@sympatico.ca

VIENNENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS DU ROCHER

«Nous avons brûlé une sainte...»

Le roman de Jeanne d'Arc



Biographie romanesque, inspirée, remplie de fées et de batailles, d'imagination et d'histoire.

Mark Twain a consacré douze ans à la recherche et deux autres à l'écriture, s'appuyant sur plusieurs ouvrages de référence dont les minutes des Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc pour la véracité historique.

Mark Twain (1835-1910) est une des plus grandes figures de la littérature américaine moderne.

Le roman de Jeanne d'Arc est un livre sérieux, la dernière grande oeuvre de Mark Twain, celle qu'il considèrerait lui-même comme son chef-d'oeuvre.

Collection Grands romans

Épopée magique et onirique



En 1357, une jeune abbesse est arrêtée pour sorcellerie par son ennemi, le cardinal Chrétien, chef de l'Inquisition. On prépare les bûchers avant même le procès. Prêtresse d'un culte à la déesse Diane, Marie-Sybille révèle son incroyable histoire, ses pouvoirs et cette mission qu'elle ne pourra réaliser qu'en s'unissant à son bien-aimé, Luc.

Le temps des bûchers est une grande fresque moyenâgeuse qui met en scène les heures noires de la sorcellerie et de l'Inquisition et fait revivre les grands mythes hérétiques, avec en toile de fond, la guerre de Cent Ans et la peste noire.

Née en Floride, Jeanne Kalogridis livre une épopée pleine de magie et d'onirisme sur cette période fascinante.

Communications
Jo Ann Champagne Inc.

LES MÉDIAS aap



les éditions du remue-ménage

À Michel, aux miens, au grand public
En toute amitié, j'offre en partage, sans prétention
ni fausse pudeur, ce brin de patrimoine,
ces écrits-témoins, ces expériences que nous avons
vécues fraternellement, avec passion et idéalisme.
Simonne Monet-Chartrand

En nous léguant son autobiographie, Simonne Monet-Chartrand, figure marquante de notre histoire, nous incite à revivre des événements qui ont façonné notre destinée collective.

En vente chez votre libraire



ESSAIS

SCIENCES HUMAINES

Au carrefour de l'éthique et du politique

GEORGES LEROUX

La philosophie qui s'écrit en langue française semble toujours plus intéressée par les questions éthiques et politiques. Cela vient sans doute autant de son enracinement profond dans l'histoire que de sa passion du présent. La rentrée de cet hiver est en effet marquée par un souci pressant des questions de la responsabilité et de l'intérêt public. On lira en ce sens les essais réunis par Monette Vacquin (*La Responsabilité, la condition de notre humanité*, Éditions Autrement), où s'élabore une réflexion sur le lien civique et la responsabilité générationnelle. Cette préoccupation habite également le travail de Serge Moscovici (*De la nature - Penser l'écologie politique*, Métailié) ou encore le recueil préparé par Hélène Bellanger (*Le Civisme, vertu privée, utilité publique*, Éditions Autrement). Albert Jacquard, dont les convictions à cet égard sont bien connues, vient aussi sur ce terrain, avec un essai sur l'avenir de l'espèce humaine (*Science et citoyenneté*, Pléiades).

Gilles Lipovetsky fait paraître le texte de conférences prononcées au Québec sur ces questions, où il montre les nouveaux enjeux de la responsabilité dans une société dont la complexité ne cesse de croître (*Métamorphoses de la culture libérale*, Éditions Liber). Cet éditeur montréalais poursuit en ce sens le travail exigeant d'une revue entièrement engagée dans l'analyse de ces enjeux (*Éthique publique*, volume 4).

À la croisée de la pensée des systèmes, de l'écologie politique et de la critique des sciences humaines, on ne s'étonnera pas de voir s'intensifier la réflexion sur l'idée de progrès: nos sociétés sont-elles déterminées par des forces devenues incontrôlables ou y a-t-il encore une prise pour la liberté? Le livre devenu classique d'Ulrich Beck (*La Société du risque*, Aubier) est enfin traduit en français; l'auteur y met en relation le reflux de l'espérance historique et la peur du progrès. À cette lecture, un essai de Marcel Hénaff sur le sacrifice et le don dans les sociétés de l'échange marchand semble apporter une forme de réponse (*Le*

Prix de la vérité, Seuil). Notons enfin un volumineux collectif sur les formes de l'organisation politique au tournant du millénaire, préparé par Michel Seymour (*État-nation, multination et organisations supranationales*, Éditions Liber): dans une société dont la complexité risque de réduire à néant la responsabilité de ses membres individuels, la forme de la nation est-elle périmée? Une pléiade d'intellectuels d'ici et d'ailleurs propose des réponses. Sur le même registre, un recueil d'écrits d'Étienne Balibar (*Droit de cité - Culture et politique en démocratie*, PUF, «Quadrige») et un essai de Bernard Baertschi et Kevin Mulligan (*Les Nationalismes*, PUF). Notons enfin un recueil sur l'enseignement collégial de la philosophie, une responsabilité de démocratisation assumée par la société québécoise depuis 30 ans et dont un groupe de professeurs propose un bilan critique (*L'Enseignement de la philosophie au collège*, par Pierre Bertrand, Robert Hébert, Jacques Marchand, Michel Métauer et Laurent-Michel Vacher, Éditions Liber).



JACQUES NADEAU LE DEVOIR Gilles Lipovetsky

Histoire de la philosophie

Quelques titres d'histoire de la philosophie se détachent du lot des études savantes consacrées à des auteurs. D'abord, la poursuite de l'édition de l'œuvre de saint Augustin (Gallimard, «La Pléiade», volume III) et une édition des *Vies parallèles de Plutarque*,

par François Hartog (Gallimard, «Quarto»), un classique de la formation morale occidentale. *Des Souvenirs sur Nietzsche* (Paul Deussen, Éditions Le Promeneur), la suite des œuvres de Simone Weil (*La Porte du transcendant*, Gallimard) et une riche introduction à l'herméneutique signée par Jean Grondin (*Le Tournant herméneutique de la phénoménologie*, PUF, collection «Philosophies»), un livre dont le titre autant que le contenu (Husserl, Heidegger, Gadamer, Ricœur, Derrida) indiquent une volonté d'équilibrer la réinterprétation théologique de l'héritage de la phénoménologie. On notera aussi la publication d'une deuxième série d'entretiens réalisés par Roger-Pol Droit (*La Compagnie des contemporains*, Odile Jacob), où on retrouve les noms de Ricœur et de Habermas, entre autres.

Terminons avec quelques livres où la pensée philosophique se porte à la rencontre des questions du sens de l'expérience et de l'existence individuelle. Michel Magnan (*Peut-on vivre en vérité?*, Pléiades)

pose la question de la possibilité d'une authenticité parfaite et du rapport transparent à soi-même. Cette question est aussi celle de la différence sexuelle, qui fait l'objet d'un essai de Claude Lévesque (*Par-delà le masculin et le féminin*, Aubier). Lecteur de Nietzsche, de Bataille et de Derrida, le philosophe s'engage ici dans un débat avec Freud et Lacan pour déconstruire les oppositions figées qui ont conduit à une sclérose de la psychanalyse. La pensée de Blanchot et de Lévinas se trouve au cœur de cette interrogation. Une question qui traverse aussi l'essai de Betty Rojzman, philosophe de Jérusalem (*Une rencontre improbable - Équivoques de la destinée*, Gallimard), qui insiste sur le caractère fugitif des signes qui s'adressent à la personne dans la convergence des rencontres humaines et des appels qui en découlent. Sur la route de chacun, chaque visage peut se transformer en destin, l'accueil improbable peut devenir certitude et vérité de la vie. Un essai sur les fondements de la rencontre et de l'altérité.

ETHNOLOGIE

Au nord du Nord

CAROLINE MONTPETIT LE DEVOIR

Son espace est immense, il recoupe environ les deux tiers du Québec. Pourtant, l'histoire du Grand Nord québécois demeure méconnue. C'est le pan obscur de notre histoire. Avec cet *Atlas his-*

torique du Québec sous-titré «Le Nord, habitants et mutations», les Presses de l'Université Laval et le groupe d'études inuites et circumpolaires tentent de remédier à cette lacune. En 230 pages bien tassées, l'ouvrage présente une synthèse des connaissances historiques sur le sujet, accumu-

lées au cours des dernières décennies.

Dans l'introduction, le directeur de l'ouvrage, Gérard Duhaime, met en avant le fait que les livres d'histoire charrient encore une vision du Grand Nord aujourd'hui dépassée, à travers les récits subjectifs des témoins de l'époque. Aussi, dans un effort pour moderniser cette vision, on substituera, par exemple, au mot «sorcellerie» le terme, plus moderne, de «spiritualité».

Autre exemple: dans les récits qui vieillissent mal, on a tendance à définir le Grand Nord en fonction des grands travaux de développement que les Blancs y mènent. Par conséquent, écrit Duhaime, «la construction imaginaire de la région est fondée sur la distance, l'hostilité, et la présence d'un butin à l'échelle

d'une nation». L'Atlas historique du Québec a pour ambition de corriger de telles déformations.

En première partie, il s'attarde donc à préciser les dates d'apparition de la vie humaine sur ce territoire vierge, à partir des vestiges archéologiques. En ce qui concerne plus spécifiquement la Côte-Nord du Québec, on évalue les premières présences autochtones dans la région à près de 9000 ans. Dans un chapitre consacré aux Naskapis, et dans un autre qui s'attarde aux Inuits, on détaille le mode de vie nomade des autochtones, puis les particularités linguistiques de certaines langues, ou encore la toponymie traditionnelle utilisée pour identifier les lieux.

La deuxième partie, qui s'intéresse aux grandes mutations du Nord, débute au moment de l'arrivée des Européens, qui cherchaient d'abord dans le Grand Nord du Québec un passage vers la Chine. On suivra alors l'évolution des connaissances géographiques et des représentations cartographiques du territoire. Après s'être longuement attardé à la traite des fourrures, puis à l'industrialisation du territoire du Nord, on aboutit à la sédentarisation des autochtones, ce qui modifie fondamentalement l'organisation sociale de leurs communautés. Entre autres facteurs modificateurs de ce mode de vie, mentionnons l'industrie forestière et l'introduction de l'argent en tant que monnaie d'échange. Si l'Atlas historique du Québec semble s'adresser aux spécialistes, il pourra aussi éveiller la curiosité du néophyte. Voici un ouvrage de référence pour découvrir une part secrète de l'héritage québécois.

Olivieri librairie bistro

LES LUNDIS DU CETUQ AVEC :

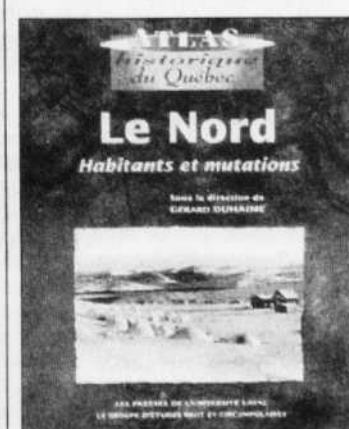
NORMAND CHAURETTE dramaturge et traducteur

LUNDI 28 JANVIER 16H30

5219, Côte-des-Neiges
Métro Côte-des-Neiges
Tél. : 514-739-3639
Fax : 514-739-3630
service@librairieolivieri.com

ATLAS HISTORIQUE DU QUÉBEC

LE NORD, HABITANTS ET MUTATIONS

Sous la direction de Gérard Duhaime
Les Presses de l'Université Laval
Sainte-Foy, 2001, 230 pages

SOPHIE POULIOT

Jean-Yves Loude, originaire de Lyon, est ethnologue et écrivain. En 2000, il a été accueilli en résidence à Montréal dans le cadre d'un échange organisé par l'Union des écrivains québécois (UNEQ). Entre le début octobre et la fin décembre, il a parcouru la ville, l'a observée, l'a explorée, l'a respirée, l'a sentie. Loin de se contenter d'en admirer l'architecture, il en a sondé les origines. Et plutôt que de bêtement chercher les tips, il s'est laissé conquérir par les légendes et les maximes amérindiennes qu'il inclut dans l'héritage culturel québécois. Beaucoup plus qu'un carnet de voyage, *Sonate d'automne à Montréal* est un ouvrage à la fois poétique et informatif qui campe la réalité québécoise dans celle du monde. Ainsi, entre un mot sur les montagnes de l'Afghanistan et un autre sur la situation politique du Tibet, il ira de quelques apartés sur le combat du Québec pour la survie de sa langue et sur celui des Amérindiens pour celle de leur culture.

Bien sûr, on notera à quelques reprises un enthousiasme un peu candide, typique du découvreur, vis-à-vis les manifestations socioculturelles du pays exploré. L'auteur ne tarira pas d'éloges, par exemple, pour un Pierre Falardeau ou un Richard Desjardins presque héroïsés. De la même façon, ayant pris part à la Marche mondiale des femmes, il dira, entre autres: «C'est beau, une femme qui déborde, un million de femmes qui l'accompagnent et qui marchent. [...] C'est bon de savoir notre destin escorté par de telles femmes. Il faudrait que toutes ensemble elles foncez sur Jérusalem. Là-bas, ça fait deux mille ans que les hommes entreprennent le grabuge.» Et, un peu plus loin: «C'est un monument de chair militante, un chef-d'œuvre d'amour féminin qui pourrait bien renverser la planète égoïste des mâles, avec les flèches de son grand tire et une explosion de tendresse inventive.»

Cosmopolitisme

L'ethnologue sera aussi fasciné par le cosmopolitisme de la ville. Par les restaurants thaïs, indiens, tonkinois, tibétains, russes, portugais et québécois; par les langues aux accents multicolores qui se croisent sans se heurter; par ce mytique quartier Côte-des-Neiges où se côtoient des citoyens de plus d'une centaine d'origines nationales

Sonate d'automne à Montréal

JEAN-YVES LOUDE

différentes, Jean-Yves Loude sera épaté. Presque ému. Quant à la langue de Loude, elle est à la fois belle et surprenante. En parlant de la rue Sainte-Catherine, qu'il adopte et rebaptise «la grande guidonne», il dit, entre autres: «[...] c'est beau, c'est laid, c'est bas, c'est haut, ça se juxtapose, c'est estropié, ça mendie, ça pue le flic, ça change monnaie, ça s'engouffre dans La Baie, grand magasin, le dinosaure de brique de la Compagnie de la Baie d'Hudson, ça chante Noël en vitrine deux mois avant l'heure, les courges d'Halloween ont crevé, percées par les spatules du traîneau du père Noël, ça me plaît infiniment, le marcheur ébaubi, le pouls bat, la vie circule, les ambulances obèses hurlent à la mort, à la vie [...]». Sa plume sait aussi se faire plus poétique: «De mon amour, je ne dirai rien, sauf la trace blanche de la séparation dans le ciel, l'étendue fluide du manque, les millions de vagues du temps jusqu'aux baises du retour.»

Sonate d'automne à Montréal couvre donc plusieurs thèmes, tant culturels que sociaux ou politiques, de façon somme toute lucide et intéressante, hormis quelques exceptions, quelques excès d'enthousiasme. Qui plus est, l'écriture de Loude est teintée de lyrisme, ce qui rend la lecture très agréable. Un livre qu'il fait bon lire et qui donne envie de redécouvrir la métropole, le Québec tout entier, ainsi que sa littérature, son cinéma et son histoire.

SONATE D'AUTOMNE À MONTRÉAL

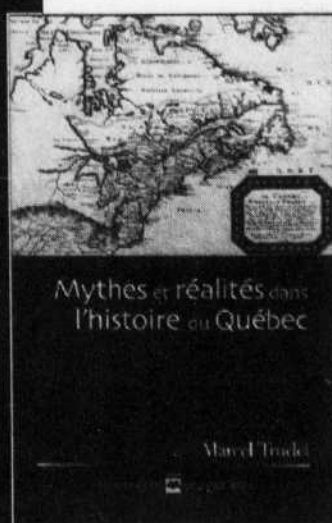
Jean-Yves Loude
Éditions du Laquet,
collection «Terre d'encre»
Martel, 2001, 192 pages

Mythes et réalités dans l'histoire du Québec

«Ce que l'histoire officielle ne dit pas»

Louis-Guy Lemerle, Le Soleil

Livre après livre, les historiens canadiens-français ont créé notre histoire nationale. Minimisant ou exagérant l'importance accordée à certaines questions historiques, ils ont traduit une vision du Québec, avec ses mythes et ses réalités.



34,95 \$

HMH

UNE FUSION SOUS LE SIGNE DE LA CROISSANCE ET DU SERVICE

Avec l'ouverture de la Grande Bibliothèque, à la fin de l'année 2003, la Bibliothèque nationale du Québec s'enrichira d'un nouveau lieu littéraire et culturel. Son rôle? Conserver, mettre en valeur et rendre accessible le patrimoine documentaire national et offrir au public une collection universelle de quatre millions de documents, dont un million de livres.

Bibliothèque nationale Québec

LIVRES

SOCIÉTÉ

Riches, célèbres et heureux

MARIE CLAUDE MIRANDETTE

Si on commutait éternité et hi-ver, on comprendrait mieux pourquoi les livres pratiques, guides et documents de tout acabit pullulent en janvier. Il y en a tant et tellement qu'on ne sait plus à quel éditeur se vouer. Tâchons d'y voir plus clair.

Bio... graphique ou bio... logique ?

Une autre tranche de vies de gens riches et célèbres pour les anthropophages que nous sommes, pour dire les choses d'un point de vue métaphorique. En pâture cette saison: Elizabeth II (*La Véritable Elizabeth II*, Vincent Meylan), Dietrich (*La Véritable Marlene Dietrich*, Gilles Plazy, les deux chez Pygmalion), Sagan (*Jeunesse de Sagan*, Alain Vircondelet), Edgar Allan Poe (*La Vérité sur la rue Morgue*, René Reouven, les deux chez Flammarion), Jeanne d'Arc et Léonard de Vinci (collection «Grandes figures, grandes signatures» chez Fides) ou encore un pot-pourri des aventures galantes de Charlie Chaplin dans *Les Amants des temps modernes* de Claudine Monteil (Edition N° 1).

Certains valeureux, en bons chrétiens, sont volontaires pour la fosse aux lions: de ce nombre, l'abbé Pierre (*Confessions*, Albin Michel) et le D^r Jacques Voyer (*Tous les jours la montagne*, Libre Expression).

La sage bouffe demeure une préoccupation avec quelques titres intéressants, dont *La Boîte à herbes aromatiques* (Libre Expression) et *Le Tao de l'alimentation - Un art de la santé* (Quebecor).

Voyager dans la tête, l'histoire, le monde

Les beaux livres, guides de voyages et études historiques permettent de voyager à peu de frais et sans danger. Quelques forfaits en vrac: *Montréal, la ville aux cent clochers* (chez Fides), *Les Sentinelles du Saint-Laurent* de Patrick Haley (Éditions de l'Homme), *Sainte-Foy - L'Art de vivre en banlieue de Québec* (Homme), *Ecosse - Le pays derrière les noms* (Terre de



Françoise Sagan

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

brume), *L'ABCdaire de New York* (Flammarion), *Nouvelle-Angleterre, Maroc, Égypte, Nouvelle-Zélande et Bali* (collection «Guides Voir» chez Libre Expression). Pour les amateurs de la monarchie anglaise, la collection «La Vie quotidienne» chez Hachette reprend du service avec *La Vie quotidienne à Buckingham Palace*.

Sexe et bien-être

Le sexe a toujours été bon vendeur, et cela ne va s'arrêter. Pour les ados, *Full sexuel* (Éditions de l'Homme) s'impose; pour les romantiques, *Le Baiser - Premières leçons d'amour* (Autrement), et, pour les dégourdis, *Le Petit Livre des fantasmes de Valmont* (Traité d'union) qui en propose 69 de cette sorte.

Nourrissez votre anima et celui de votre fidèle compagnon avec *Le Chat feng shui* (Flammarion), *Le Tao au jour le jour* (Albin Michel), *Le Seul Désir - Dans la nudité des tantras* (Traité d'union), *Soyez yang et soyez yin* (Presses du Châtelet) et *L'Alchimie des émotions* (Laffont).

Quelques beaux livres retiennent l'attention: *Album Nelligan - Une biographie en images* (Fides) passe en revue la vie du poète à travers 500 documents iconographiques; *L'Art du Grand Nord* (Citadelle & Mazenod) propose une incursion au cœur de l'art circumpolaire tandis que *Le Corbusier - Poétique, machines et symboles* visite l'œuvre de l'architecte de la vie moderne.

Société

Pour terminer ce survol, quelques questions qui occuperont sociologues et anthropologues pour encore longtemps. Michel Cartier pose sa pierre à l'ouvrage avec *Quelle société voulons-nous laisser à nos enfants?*

(Organisation - Les Échos). Xavière Gauthier, elle, rend compte du grand combat des femmes au XX^e siècle dans la lutte quotidienne pour la contraception et l'avortement (*Naissance d'une liberté*, Laffont). Bernard Arcand et Serge Bouchard reprennent du service en jetant leur regard sur le phénomène country (*Cow-boy dans l'âme*, Éditions de l'Homme, publié dans le cadre de l'exposition éponyme au Musée de la civilisation). Odon Vallet propose un *Petit lexique des idées fausses* (Albin Michel) lesquelles posent un réel problème politique comme celles sur le voile islamique et l'excision, entre autres.



NOUVEAUTÉS

Afa Pende
L'ÉQUILIBRE PRÉCAIRE DES CHOSES
Roman, 192 p., 22,00 \$

Nazila Sedghi
DANS L'OMBRE DES PLATANES
Récits, 168 p., 22,00 \$

Radmila Živković
DE LA POUSSIÈRE PLEIN LES YEUX
Nouvelles, 116 p., 20,00 \$

ÉDITIONS TROIS

BÉDÉ

Ruée vers les cases

DENIS LORD

Ça germe richement en terre de phylactères. Selon l'Association des journalistes et critiques de bandes dessinées, citée par *BdParadisio.com*, 2001 aura été une année record. 1292 nouveaux titres de langue française auraient été publiés en Europe, auxquels s'ajoutent près de 600 rééditions, recueils d'illustrations et essais. Le phénomène se poursuit en cette rentrée hivernale, de manière fort prometteuse. Un aperçu.

Janvier

D'Albin Michel vient le Wolinski nouveau. *Pauvre mec*, les rapports amoureux dans la société occidentale vus par le rescapé d'*Hara-Kiri*, un peu tendre et très méchant. Martin Veyron a toujours eu le chic pour les titres. Celui de président du festival d'Angoulême coïncide avec la publication de *La joie du pessimiste à l'avenement du pire*, recueil de dessins de presse parus entre autres dans *L'Express*. Delcourt célèbre le retour de Marc-Antoine Mathieu au *Dessin*, œuvre d'art énigmatique qui obsédait le protagoniste du récit pendant 30 ans. De retour au Québec, Pierre Drysdale et Zone Convective nous offrent *Un moment d'intimité*, l'histoire d'un homme coincé entre servitude et passion.

Février

Au Seuil, on suinte la bulle au compte-gouttes mais c'est toujours du nectar. Supervisé par Art Spiegelman et Françoise Mouly (directrice artistique du *New Yorker*) *Contes défaits* se présente comme un recueil de contes et légendes adaptés par une toute fine équipe, parmi lesquels Mattotti, Swarte et Meulen. *Le Berlin* de Jason Lutes, avec ses 600 pages prévues, est la pure incarnation du concept de roman graphique. Suivez le journaliste Severing et la peintre Muller aux heures tourmentées de la république de Weimar. Décédé en 2000, Charles Schulz était sans doute l'auteur bd américain le plus riche et le plus célèbre. Respectivement préfacés par Umberto Eco et Claude Moliterni, *La vie est un rêve*, *Charlie Brown* et *Lucy psychiatre*, sont, l'un, une anthologie des personnages créés par Schulz, l'autre un album thématique et chronologique consacré à la revêche demoiselle.

Planche tirée de l'album *Un moment d'intimité*, de Pierre Drysdale.

Issu de la filière française des 400 coups, Daniel Casanave est d'abord illustrateur et scénographe. Son premier album, *Ubu Roi*, adapte la pièce de Jarry. Aucun rapport avec la station de métro éponyme. Chez Albin Michel, deux titres intéressants: *Max et Nina 2*, de Dodo et Ben Radis (très chouette visuellement), et *Le monde des nombreux noms*, signé Trillo et Domingues, un coffret sexe et rock'n'roll. L'Oie de Cravan, un petit éditeur montréalais, offre *Ebola*, de Jeff Ladouceur, dessins poétiques surréalistes; *Melek*, gravures de Julie Doucet d'après des photos trouvées aux puces, accompagnées de textes rassemblés par Benoît Chaput; *Intestine*, de Simon Bossé, œuvre fort attendue de cet excellent dessinateur.

Casterman revisite quelques mythes: *Dr Jekyll & Mr Hyde* de Mattotti et Kramski, Sherlock Holmes (*Baker street*), de Veyes et Barral. Delcourt se met aussi de la partie, mettant en images la vie d'un pionnier de la bd et de l'animation: *Windsor McCay 2: Les caurs retournés*, signé Jean-Philippe Bramanti et Thierry Smolderen. Dans la même lignée, chez Vents d'Ouest, Loisel y va d'une stupéfiante relecture de *Peter Pan*. Le tome 5 s'intitule *Crochet*. Si on cherche un bon feuilleton historique, *Mémoire de Cendres* par Philippe Jarbinet, chez Glénat, me semble convenir. Hélène, cathare

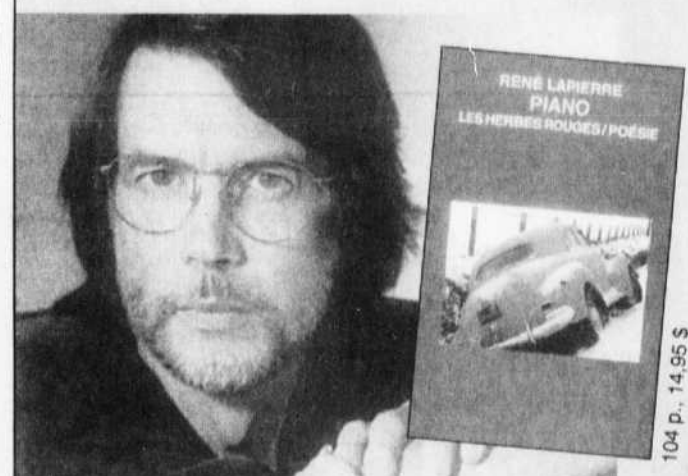
héritière d'un comté anglais, tente d'échapper à ses assaillants.

Causons maintenant bestioles. Dans le troisième et dernier tome du *Bibendum céleste*, de Nicolas de Crécy aux Humanos, le diable s'empare du corps du phoque Diego pendant la cérémonie du prix Nobel de l'Amour. Chez Dargaud, c'est *Le chat du Rabbin*, une création de Joann Sfar, que le don du langage met dans l'embarras. Comme disait l'autre, rit rabbin qui rira le dernier. Finissons le mois en beauté avec le retour de l'inspecteur Canardo dans *La nurse aux mains sanglantes*, un récit de Sokal publié par Casterman.

Mars

À l'Association deux titres retiennent l'attention. Dans le récit biographique intitulé *La guerre d'Alan 2*, Emmanuel Guibert raconte la mission d'éclairer Alan Cope en Tchécoslovaquie, en 1945. Edmond Baudoin parcourt *Le Chemin de Saint-Jean*, qui est celui de l'arrière-pays nicçois, mais aussi celui de sa vie et de ses œuvres. Chez Rackam, Daniel Clowes signe une satire de l'univers de la bd américaine signée et intitulée *Pussey*. Du très grand art, enfin traduit: *Le Juif de New York*, de Ben Katchor (Amok). Au début du XIX^e siècle, un politicien tente de fonder une colonie juive près de Buffalo.

denislord@endirect.qc.ca

RENÉ LAPIERRE
Piano

« Comment faire, on ne sait pas.
Rien n'a un nom, parler n'a pas de mot.
Mais rien est ce qui brise, rien ce qui délie. »

LES HERBES ROUGES / POÉSIE

JEAN AUBERT LORANGER
Signets et autres poèmes

choix et présentation de Dominique Robert



« Que m'importe l'horizon,
Et qu'il recule toujours
Devant celui qui s'y voue. »

LES HERBES ROUGES / COLL. «FIVE O'CLOCK»

LIBER

Alain Médam
LA TENTATION DE L'ŒUVRE
246 pages, 23 dollars

Des livres pour savoir

Éditions Nota bene



171 p., 8,95 \$

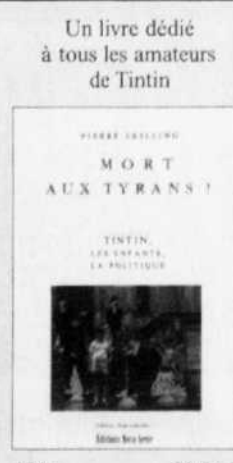
Un roman d'après la Rébellion des Patriotes qui fait place au terrifiant et au frénétique.

Un ancêtre du polar



250 p., 23,95 \$

Pour tous ceux qui croient encore au roman.
« Un grand essai »

364 p., 25,95 \$
Une histoire de l'écriture migrante au Québec.
« Passionnant »

191 p., 23,95 \$

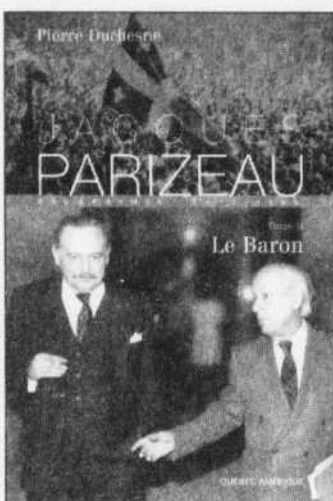


382 p., 24,95 \$

Quelle place occupe la guerre dans les œuvres de fiction ?

QUÉBEC AMÉRIQUE

Nouveautés 2002



La Femme de la fontaine - Elizabeth Filion

De l'Italie napolitaine de la fin du XIXe siècle à la montée du nazisme allemand des années 30 se tisse le fabuleux destin de personnages qui, au rythme de leurs passions, subissent leur époque et la façonneront. **Parution janvier**

Pendant la mort - Denise Desautels

Aussi bien la mélancolie de la perte que l'examen attentif de l'irréremédiablement vivant. Un véritable chant de deuil et de réconciliation, par l'une des écrivaines les plus importantes du Québec contemporain. **Parution janvier**

Je ne comprends pas tout - François Gravel

Elle s'appelle Josée, et lui Marc-André, c'est aussi simple que ça : une passion parfaitement intemporelle et moderne, l'éternel recommencement de la « liaison dangereuse ». **Parution février**

Les Parfums d'Élisabeth - Gilles Tibo

Le véritable choc de l'instinct et de la civilisation. L'histoire d'Élisabeth et de Gravelin, le récit de la naissance et de la survie. **Parution février**

Rien ne va plus. Itinéraire du joueur

Raynald Beaupré

L'autopsie radicale et critique d'un drame contemporain : le jeu compulsif. Ses enjeux obscurs, ses conséquences fatales, mais également les possibles voies du dénouement et de la guérison. **Parution mars**

La Tête ailleurs - Hélie Vachon

Alison peint des portraits. Elle gagne ainsi sa vie, la perd aussi un peu. Mais le regard qu'elle pose sur l'existence interroge l'essentiel et bientôt son entourage la force à ébranler sa bohème... **Parution mars**

Jacques Parizeau - 1970-1985

Tome 2 Le Baron
Pierre Duchesne

La suite tant attendue de la fascinante enquête biographique de Pierre Duchesne. Les coulisses de l'opposition et du pouvoir comme si vous y étiez. Un étonnant et intime compte-rendu des années les plus effervescentes de la politique québécoise. **Parution avril**

Boum baby boom. La véritable histoire de Bozo-les-culottes

Pierre Schneider

Début des années 60 : les graffitis, les tracts, les bombes, les blessés et les morts. Le témoignage bouleversant et lucide du cofondateur du « premier FLO ». Le désarroi social et politique de toute une génération et ses conséquences inattendues sur la vie future d'un adolescent de l'époque. **Parution avril**

Jeunesse

Émilie, la baignoire à pattes

Bernadette Renaud

III. : Joanne Ouellet (7 ans et plus)
Couronnée par le Conseil des Arts et par le prix Alvine-Bélisle à sa première parution, il y a vingt-cinq ans, voilà une valeur sûre de la littérature jeunesse. Un charmant roman!

Les Naufrages d'Isabelle

Tania Boulet

III. : Alain Massicotte (12 ans et plus)
Rivalités et malentendus se conjuguent dans ce drame familial où deux sœurs sont aux prises avec les tourments de l'amour.

La Racine carrée de Klunk

François Gravel

III. : Pierre Pratt (9 ans et plus)
Dans cette 10e aventure, une lourde menace pèse sur l'humanité... Klunk et ses alliés réussiront-ils à résoudre cette terrible crise?

Solo chez monsieur Copeau

Lucie Bergeron

III. : Joanne Ouellet (6 ans et plus)
La série Solo propose aux tout-petits des récits pleins de fraîcheur où ils peuvent se familiariser avec de nouveaux environnements et de nouveaux métiers.

Le Nez de Jupiter

Richard Scrimger (Trad. : Marie-Andrée Clermont)

III. : Bruno Saint-Aubin (10 ans et plus)
Alan en voit de toutes les couleurs depuis que le minuscule Norbert, fraîchement débarqué de Jupiter, a élu domicile dans son nez !
Prix du livre M. Christie 1999

Les Mille chats de madame Emma

Nathalie Fredette

III. : Oksana Kemarskaya (7 ans et plus)
Que faire quand on ne peut plus garder son animal de compagnie? Se résigner? Pleurer? Piquer une colère? S'enfuir? L'irrésistible madame Emma saura aider Camille.

Le Camping du petit géant

Gilles Tibo

III. : Jean Bernèche (6 ans et plus)
Hourra! Pour la première fois de sa vie, Sylvain va camper avec ses parents et ses dix-huit toutous. Ouille! Ce n'est pas si simple, la nature!

Le Génie disparu

Monique Fournier

III. : Sylvain Tremblay (12 ans et plus)
Tous remarquent le talent exceptionnel d'André et se mobilisent pour lui donner la chance de devenir guitariste professionnel. Mais le rêve devient soudain inaccessible...

Le Solo d'André

Alain Beaulieu

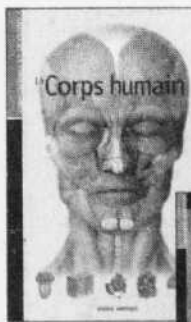
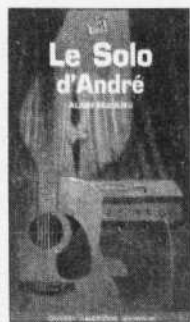
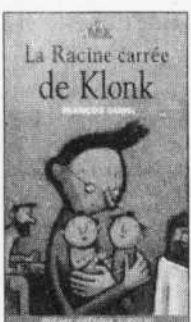
III. : Sylvain Tremblay (12 ans et plus)
Tous remarquent le talent exceptionnel d'André et se mobilisent pour lui donner la chance de devenir guitariste professionnel. Mais le rêve devient soudain inaccessible...

Guides de la connaissance

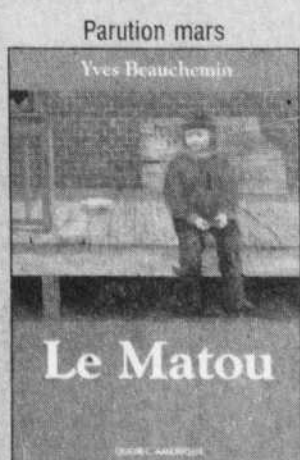
Le Corps humain

Québec Amérique International

De la division cellulaire à la fécondation, ce beau livre présente l'univers fascinant qu'est le corps humain et nous permet d'en découvrir tous les rouages.



Nouveau Ces titres sont maintenant offerts en librairie en format compact à prix abordable



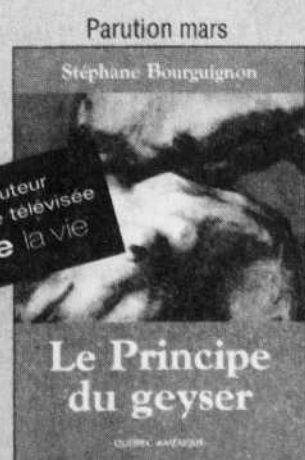
Le Matou
Yves Beauchemin

16.95 \$



L'Avaloir de sable
Stéphane Bourguignon

12.95 \$



Le Principe du geyser
Stéphane Bourguignon

12.95 \$



Ostende
François Gravel

14.95 \$



Le Roman de Julie Papineau
La Tourmente Tome 1
Micheline Lachance

16.95 \$



Azalaïs ou la Vie courtoise
Maryse Rouy

12.95 \$

www.quebec-amerique.com

